

Rapport d'activité 2015

Mai 2016



Maison des adolescents
23 rue de l'Hôpital à Strasbourg
téléphone 03 88 11 65 65
www.maisondesados-strasbourg.eu

Sommaire

Edito	4
Première partie : Près de 1200 jeunes accompagnés en 2015 – Chiffre stable	5
1 - Généralités	5
2 – Répartition en genre	6
3 – Le public de la Consultation Jeunes Consommateurs	6
Deuxième partie Les ateliers collectifs	10
2 – 1 Ateliers d'images	11
2 – 2 L'équipe mobile de prévention des risques en milieu festif	14
2 – 3 La prévention des risques au sein des quartiers strasbourgeois	17
2 – 4 La démocratie sanitaire	18
2 – 5 Les pensées extrêmes et radicalisations religieuses	20
Rappel des Objectifs 2015	20
Pour des actions interdisciplinaires et maillées entre elles	20
Une action 2015 concrète, multi partenariale et conceptuelle	21
Perspectives 2016	26
4 - Les actions destinées aux parents et au grand public	28
Troisième partie - L'implication au sein du réseau professionnel	32
1 - Réflexions/actions en réseau	32
Dans le cadre du Conseil Local de Santé Mentale, la SISM 2015	33
Pour l'accès à l'information sur la sexualité, la contraception et l'IVG	36
Pour la prévention de la prostitution	36
2 - Actions d'information/formation	36
3 – Formation de l'équipe et partage entre MDA	37
4 – Implication Association Nationale des MDA	37
Quatrième partie - Les instances et le budget MDA	38
1 – Une assemblée générale et des comités actifs	38
2 – Un budget légèrement excédentaire	38
Les dépenses de l'exercice 2015	38
Les recettes de l'exercice 2015	39
Le résultat de l'exercice 2015	40
3 - Une équipe qui affine son organisation	41
4 - Communication générale	43
Cinquième partie Les projets 2016	44
Les Journées nationales des MDA 2016	44
La Quinzaine des Ados	47



Edito

En 2015, en plus de ses activités courantes, l'équipe de la MDA a relevé le défi de la coordination de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale, avec plus de 30 actions multi partenariales, un beau retentissement médiatique, et un large public sensibilisé aux besoins des adolescents.



Je me félicite par ailleurs avec l'ensemble des administrateurs du GIP de la Maison des Ados de Strasbourg qu'elle se soit engagée aux côtés de l'ensemble des acteurs et institutions du département dans la lutte contre les pensées extrêmes et les radicalisations religieuses. En effet, suite aux événements tragiques qui ont frappé notre pays, l'engagement des jeunes gens, filles et garçons, interpelle, choque, étonne. Et les professionnels de l'action sanitaire et sociale sont démunis.

Pour 2016, nous serons essentiellement mobilisés en juin par les journées nationales des MDA et la Quinzaine des Ados. Le colloque devrait accueillir environ 700 professionnels de l'adolescence, locaux et nationaux. Et la Quinzaine des Ados permettra d'accueillir le grand public autour de conférences, ciné-débats, concerts, expositions...

Docteur Alexandre FELTZ
Président du GIP de la Maison des Adolescents de Strasbourg

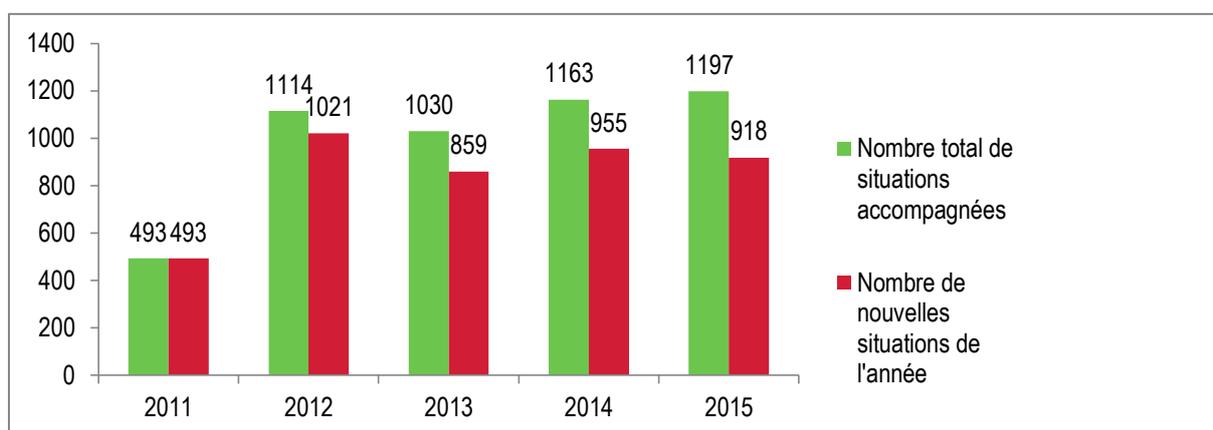


Première partie : Près de 1200 jeunes accompagnés en 2015 – Chiffre stable

En 2015, l'équipe de la MDA a pu offrir un accueil et un accompagnement à **1197 jeunes**, parfois accompagnés de leurs familles. Plus rarement, certaines familles sont rencontrées sans les jeunes adolescents concernés.

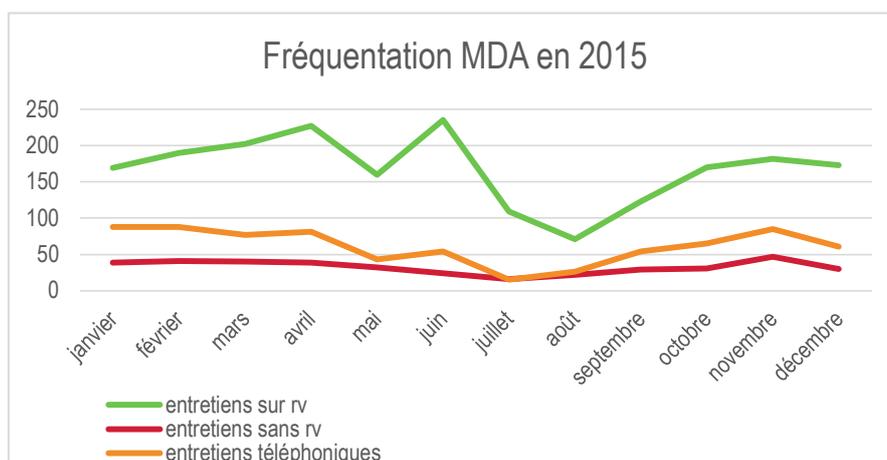
1 - Généralités

Parmi ces 1197 situations familiales, **918 étaient nouvelles**. Le turn-over du public de la MDA reste donc important.



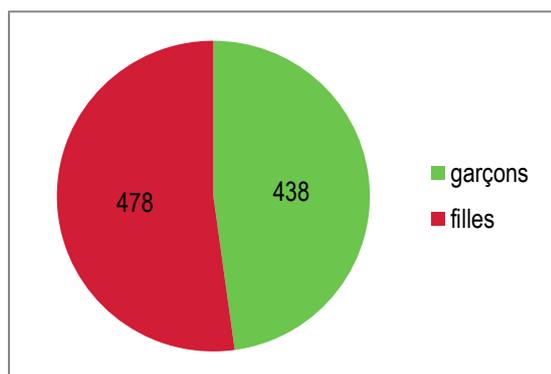
Le nombre total des entretiens proposés au cours de l'année 2015 est de 3137. La **moyenne du nombre d'entretiens par situation est donc de 2,62**. Elle reste stable au cours des années, toujours entre 2 et 3.

Les types d'entretiens proposés sont matérialisés dans le graphique ci-dessous, avec une moyenne assez régulière **d'une trentaine d'entretiens sans RV assurés par mois**.



2 – Répartition en genre

La répartition en **genre des jeunes accueillis** était longtemps stable à presque 50% de filles et 50% de garçons. Elle évoluait en 2014 avec une représentation un peu plus importante du nombre de jeunes filles accompagnées. En 2015, l'équilibre revient sans qu'il soit possible de fournir d'explications à ces fluctuations.



Mathilde arrive à la MDA avec sa mère. Mathilde a des résultats catastrophiques à l'école, elle est en seconde et ne veut plus aller au lycée. Les parents de Mathilde sont séparés, elle a vu son père régulièrement jusqu'à ses 14 ans mais depuis quelque mois les relations sont tendues et Mathilde ne veut plus trop le voir, la mère n'a pas de contact avec le père. Lors des entretiens Mathilde nous parle des difficultés de sa relation avec son père ; au fur et à mesure que Mathilde grandissait et a commencé à devenir une jeune fille son père est devenu dit-elle, de plus en plus strict, demandant à tout savoir de ses fréquentations, de ses sorties. Les relations avec sa mère, très proches au départ, se sont aussi dégradées, après le décès d'un membre proche de sa famille. Mathilde a eu une troisième marquée de ces événements et au vu de ses notes se retrouve dans un seconde technologique qui ne lui plaît pas.

Enfin nous proposons de contacter le père. Lors de l'entrevue avec le père nous lui exposons la situation. Nous avons abordé les difficultés de Mathilde au Lycée et aussi les difficultés de Mathilde face à son contrôle de ses activités. Mathilde a accepté de voir son père et la relation entre Mathilde et son père a repris. La situation de Mathilde semble évoluer positivement. Le retour au lycée s'est fait progressivement. Bien qu'elle reste encore fragile.

En effet les événements intervenus dans la vie de Mathilde l'ont conduit à un repli sur elle-même qui l'empêchait d'avancer dans son parcours. Le manque de relation entre ses parents, la difficulté de faire le deuil (de son parent proche) intervenu à un moment clef de sa vie ; le passage de la fin d'un cycle à un autre ainsi que le regard sévère de son père face à son passage de petite fille à jeune fille sont autant d'éléments qui ont joué dans la difficulté de Mathilde à avancer. L'entretiens à la MDA avec Mathilde, la mère et le père ont permis de rétablir un lien et contribué à alerter ses deux parents sur de la situation dans laquelle la jeune fille s'est trouvée et par ce biais créer ainsi un contact entre elle et ses parents qui manquait à Mathilde.

3 – Le public de la Consultation Jeunes Consommateurs

Depuis avril 2015, sous l'impulsion de l'ARS, et en association avec le Centre d'Addictologie des HUS, la Maison des Ados de Strasbourg propose des temps d'accueil et de rencontres dédiés aux questions relatives aux addictions. Un psychologue intervient à hauteur de 20h par semaine.

La localisation d'une consultation « spécialisée » au sein d'un lieu d'accueil généraliste est un montage dont le pari clinique peut tenir à la condition qu'il soit parfaitement intégré aux activités déjà présentes de la Maison des Ados. La CJC bénéficie donc du fonctionnement global de la MDA et de son expérience : les entretiens en binômes, la reprise quotidienne des situations en équipe... Cette manière de faire apparaît comme un avantage dans l'accompagnement d'un jeune.

Cette délocalisation a pour but d'accompagner les jeunes dans un lieu qui leur correspond, comparativement à un accueil au sein d'un Centre Hospitalier. La MDA accueille et accompagne des situations diverses en lien avec l'adolescence. Cette démarche gratuite et avec la possibilité d'anonymat peut favoriser une démarche autonome du jeune lui-même.

L'accueil

Les CJC ont vocation à accueillir de jeunes consommateurs mineurs ou majeurs (12 à 25 ans) et leur entourage. Ils sont accueillis gratuitement dans les locaux de la MDA, anonymement s'ils le souhaitent. C'est un temps de rencontre ayant l'objectif de faire un premier bilan, d'informer, jusqu'à proposer une aide pour arrêter la consommation.

L'avantage d'une consultation spécifique ayant pour objet principal la consommation, c'est d'évoquer simplement et rapidement la question des addictions, presque sans tabou.

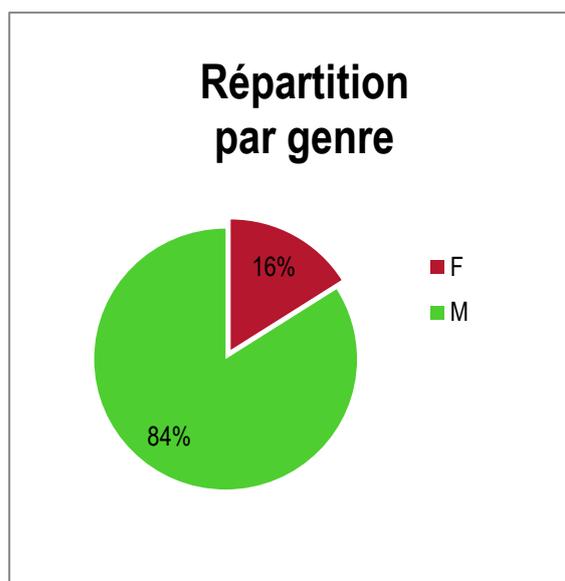
La réalité des consommations posée et abordée dans un premier temps permet donc de nous intéresser au reste, à la globalité de la vie d'un jeune et à ses ressentis (vie familiale, vie scolaire et sociale...). Nous nous intéressons donc à un au-delà de la demande initiale, centrée sur la conduite.

La question des consommations à l'adolescence est inséparable du contexte social, de l'environnement des jeunes, et surtout des enjeux psychiques à l'œuvre.

Qui rencontrons-nous ? Quelles demandes ?

Nous rencontrons plusieurs publics, aux caractéristiques diverses, que nous distinguerons par tranches d'âge : les 13 - 17 ans / et les 18 - 23 ans, et par ailleurs par genre.

Le public de la CJC de la MDA est essentiellement masculin. Peu de filles dans le cadre de ces consultations. *Sont-elles moins consommatrices ? Les problématiques mises en avant dans l'objet d'un RDV à la MDA sont-ils différents ?* Cette interrogation pose la question de la représentation des consommations chez les filles. *Cette représentation de la fille consommatrice a-t-elle un impact sur leur prise en charge ; sur leur manière de solliciter un RDV ? L'accompagnement de l'entourage est-il différent ?*



Majoritairement, nous recevons des adolescents de 15 à 17 ans : l'inquiétude est alors liée à une consommation de cannabis. Ces jeunes viennent accompagnés de leurs parents ou d'un membre de leur famille.

L'objectif de cette première rencontre : se poser pour évaluer ensemble une situation. Cela impliquera plusieurs entretiens avec le jeune seul et des temps d'échange avec les parents, quand cela est possible. Le but de ces rencontres est prioritairement de faire lien, de confronter les attentes de chacun et les demandes parfois contradictoires.

Nous pouvons également recevoir des parents seuls. Ils posent d'une certaine manière la question de l'aide « à distance » de ces jeunes. Le soutien des parents dans leurs questionnements et leurs positionnements est une autre aide apportée aux adolescents.

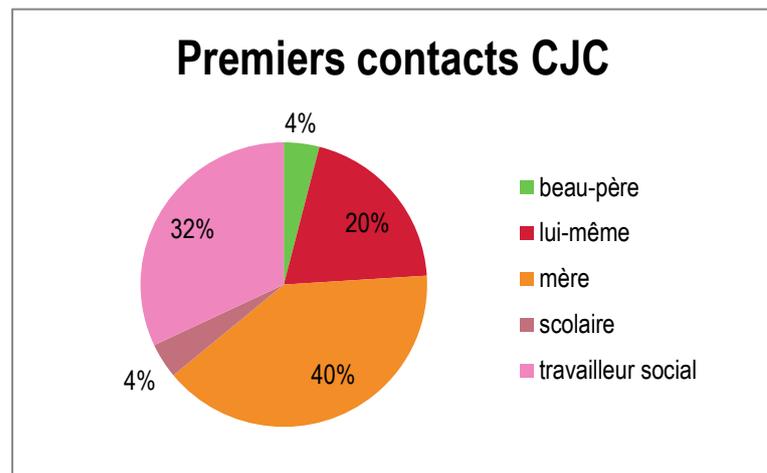
Le premier contact

L'un des enjeux de cette rencontre est de situer le jeune et l'entourage dans les consommations dont il est question, en confrontant les inquiétudes des parents et des adolescents notamment.

Pour leur permettre de franchir le seuil de la Maison des Ados, la plupart des jeunes que nous recevons parmi les 13 – 17 ans viennent accompagnés. L'entourage familial est le premier orienteur vers les consultations. De nombreux jeunes viennent également accompagnés par leurs éducateurs ou référents, qui peuvent être intégrés à l'accompagnement des adolescents.

La contrainte, comme moteur de la première rencontre, n'est pas rare en ce qui concerne les CJC. Il n'est pas rare que la première rencontre se justifie par une « obligation de soins ».

Dans certains cas, le parcours déjà conséquent de consommations pose rapidement la question d'une dépendance – *notion qui reste toutefois à relativiser au moment de l'adolescence.*



Les jeunes adultes que nous recevons (les 18-25 ans) se situent généralement dans un autre questionnement, détaché pour beaucoup de l'inquiétude de l'entourage ou d'une contrainte.

Si les 13-17 ans ne poussent pas spontanément la porte des consultations, leurs aînés viennent seuls et ont des demandes plus précises. Ils questionnent leur vie en général, leurs consommations, leurs rapports aux produits et aux autres. L'occasion donc de faire un point d'arrêt par la parole, sur un fonctionnement, un parcours de vie, des pensées...

Ces jeunes en démarche de soins ont pour la plupart l'objectif d'un arrêt ou d'une réduction importante de leurs consommations. La demande vient d'eux-mêmes, et ils viennent seuls. Ils sont proches d'une démarche psychothérapeutique individuelle.

Les demandes, les situations considérées singulièrement, orientent la fréquence et la régularité des rencontres. La « consultation » ne se limite pas à un nombre limité de rencontres. Elle est adaptable. Lorsque les situations le nécessitent, des orientations vers d'autres professionnels de la MDA et/ou du Centre d'Addictologie sont effectuées.



Deuxième partie Les ateliers collectifs

En marge des entretiens individuels, la MDA s'est investie rapidement dans différents types d'ateliers collectifs réguliers ou ponctuels.

Ces ateliers sont destinés aux adolescents, mais aussi aux parents. Ils fonctionnent de façons variées, certains sont hebdomadaires (ex : 2h par semaine ou quinzaine), d'autres se déploient sur des journées entières, notamment pendant certaines vacances scolaires. Ils ont majoritairement lieu à la MDA.

Ces ateliers ont pour but de **faciliter l'expression de la parole, voire de la souffrance adolescente**, sous une autre forme que verbale.

L'entretien en face à face avec l'adulte est, en effet, parfois trop difficile, pour certains jeunes. Ils sont dans l'incapacité de mettre des « mots » sur leurs « maux ». L'équipe de la MDA a donc fait le choix de s'aider du groupe et de supports variés pour faciliter les rencontres et les échanges.

Les ateliers sont animés par les **professionnels et stagiaires de l'équipe MDA, sur la base de leurs motivations, disponibilités et compétences personnels**. Ils sont parfois rejoints par des intervenants et artistes reconnus pour leurs compétences spécifiques.

Loïc à 13 ans il est en 5ème au collège. Il arrive sur rendez-vous à la MDA accompagné de sa mère. La mère de Loïc est inquiète, son fils subit du harcèlement à l'école et ses résultats scolaires ne sont pas bons. La maman a essayé d'intervenir mais son fils ne veut pas parce qu'il lui dit que ce sera encore pire. Le collège est prévenu et le personnel reste attentif. Loïc est fils unique, un garçon un peu timide qui parle peu. Il est très proche de sa mère mais a un peu de mal avec son père. Il ne sait pas comment s'adresser à son père qu'il ressent comme difficilement abordable.

Nous débutons des entretiens avec Loïc seul qui peu à peu nous parle de sa vie, des brimades de ses copains de classe face aux quels il se trouve démuni.

Avec son accord nous l'inscrivons aux ateliers de la MDA, un moyen de l'inviter à participer à des activités en groupe. Loïc s'intègre bien dans les ateliers, il a un bon contact avec l'adulte qui les encadre et au fur et à mesure de sa participation s'intègre bien dans le groupe.

Les entretiens permettent à Loïc de verbaliser ses craintes concernant l'école, sa peur de ne pas être accepté dans un groupe et par ce biais nous constatons qu'il gagne en assurance, ses notes s'améliorent et au bout de quelques mois les garçons qui l'embêtaient sont devenus pour certains ses copains. Loïc a pu leur répondre calmement et ne pas rentrer dans leurs tentatives d'intimidation.

Il a continué à aller aux ateliers pendant les vacances scolaires, et nous parle volontiers de ses sorties avec ses parents. Au bout de ses progrès dans la relation avec les autres, sa relation avec son père a aussi changé, les sorties avec ses parents ont servi à établir une relation de complicité et dialogue avec son père.

Le suivi et les ateliers que Loïc a suivis à la MDA lui ont permis de gagner en assurance, verbaliser son désarroi et être membre à part entière d'un groupe. A présent Loïc va bien. Lors d'un entretien avec sa mère nous avons convenu d'arrêter le suivi à la MDA et Loïc participe dorénavant à des activités dans un centre socio culturel.

Au total, sur l'année 2015, 165 séances d'ateliers collectifs ont pu être mises en œuvre. Elles ont touché 387 jeunes accompagnés par ailleurs individuellement par l'équipe de la MDA.



Cette année, nous ne détaillerons pas l'ensemble de cette offre d'ateliers à médiation. Ils sont largement décrits dans les rapports d'activité des années précédentes.

Nous développerons par contre ci-après les actions et projets qui font l'objet de financements spécifiques.

2 – 1 Ateliers d'images

Avec le soutien financier de...



Sarah GASSNER et Léa DIMNETH - Psychologues

En partenariat avec l'association Photo la Chambre et les artistes Arterréel Vincent VIAC Vidéaste et Sabine BOSSUET Art thérapeute

Les ateliers s'adressent à des adolescents – maintenant filles et garçons - en souffrance par rapport à leur corps et à leur image, dont certains sont concernés par des handicaps ou des maladies chroniques. Ces troubles peuvent se développer et s'aggraver au-delà de l'adolescence. L'utilisation de la photo et de la vidéo leur permettent de sortir du réel et les aident à mettre des mots sur leurs émotions en vue de restaurer leur estime de soi, d'apaiser l'image qu'ils ont de leur corps, et de travailler sur le lien entre le corps et le self.

La vidéo et la photo sont des outils appropriés au paradoxe adolescent, car celui-ci est à la fois baigné d'images ou fabriquant d'images et à la fois l'image est un objet qu'il maîtrise peu. Nous nous proposons de faire connaître l'image, d'en comprendre ses ressorts et de permettre un travail impliquant le corps des adolescents dans l'image. Les séances hebdomadaires de deux heures intègrent à chaque fois des temps d'échanges, d'écriture de scénarii, de prises de vues, et de visionnages.

Il s'agit d'utiliser l'image, d'apprendre à voir et à se voir avec son corps : s'approcher de son corps, s'approcher du corps de l'autre. Nous explorons différentes pistes en image :

- à la recherche de la fiction, nous les invitons à scénariser les histoires écrites en posant des contraintes, les confrontant à un principe de réalité, les détournant de scénarios trop stéréotypés.
- sur un principe rotatif de la distribution des rôles, chacun passe par les différents temps.

2 cycles d'ateliers ont été mis en œuvre pour ces publics, sur des journées d'été, et sous forme de séances hebdomadaires après la rentrée de septembre 2015. Ils ont rencontré un vrai succès auprès des jeunes filles et garçons.

Diane – mal être, colère

Lorsque Diane vient à la MDA accompagnée par sa mère, elle exprime, très timidement, ne pas se sentir comme les autres. Ce décalage qu'elle ressent au quotidien, lui pose de grandes difficultés pour nouer des liens avec ses pairs ; Diane se sent seule, exclue. Elle s'en prend à son corps, il devient le lieu douloureux où elle peut exprimer sa difficulté d'être. Au début de l'atelier, Diane reste un peu à l'écart du groupe, mais prend rapidement plaisir au travail d'écriture. Très gênée à l'idée d'être à l'écran, elle parvient à contourner ce problème en adaptant la façon d'être filmée, tout en conservant son anonymat : la caméra se focalise sur ses pieds, ou la filme de dos. Peu à peu, elle s'affirme dans le groupe et trouve sa place. Ses séquences vidéo parlent de découverte, de voyage et de liberté.

Emilie – souffre d'un retard d'apprentissage

Emilie est venue à la MDA accompagnée par son père. Préoccupé par l'air triste de sa fille, il souhaite qu'Emilie puisse trouver un espace de parole et s'ouvrir un peu aux autres. Au cours des entretiens, Emilie parle de ses difficultés de lecture et de concentration qui compliquent sa scolarité, mais exprime surtout ses sentiments de tristesse et de frustration, se sentant rejetée et harcelée par ses camarades. L'atelier semble tout indiqué pour permettre à Emilie d'être en lien avec d'autres jeunes de son âge sans pression de la performance scolaire. Discrète et en retrait au début de l'atelier, Emilie a pu dépasser sa timidité et ses difficultés au cours du travail d'écriture, grâce à l'aide des autres participantes. Peu à peu, elle a pu trouver sa place au sein du groupe, se montrant volontaire dans sa prise de parole, participant aux échanges et à la réflexion.

Sophie – rejet de l'autorité

Sophie vient à la MDA adressée par le collège. Elle attire beaucoup l'attention en classe par son comportement provocateur et n'accepte pas qu'on lui donne des ordres. Il lui est difficile de se mettre en question et de trouver la motivation pour investir la sphère scolaire. Sophie se trouve en difficultés face aux apprentissages à l'école depuis toute petite. Son estime de soi, ainsi que la perception de sa propre image en souffrent depuis longtemps. L'atelier lui est proposé afin de l'aider à exprimer ses émotions et son ressenti. Au début, il n'est pas évident pour Sophie de respecter les consignes : elle reste à l'écart du groupe et utilise beaucoup son téléphone. Mais petit à petit, elle exprime son envie de participer et d'apprendre. Elle noue des liens avec d'autres participantes de l'atelier et parvient à délaissier son portable. Au travers de l'élaboration et du tournage de sa séquence, Sophie interroge la question de la mort et sa peur du vide. Toujours un peu dans la « provoc' », comme à la recherche de repères, elle explore ses origines, à la recherche de sa propre identité.

A noter que dans le prolongement de ces actions, nous avons pu proposer 2 journées d'actions à destination des jeunes accompagnés par des équipes éducatives en SESSAD. Ces jeunes porteurs de handicaps divers ont été réunis pour des expériences d'ateliers de contact improvisation dont ils ont pu échanger ensuite avec des professionnels autour de leurs relations à leur corps, à leurs expériences et questionnements intimes.

Atelier SESSAD – Une journée (6h, repas tiré du sac), 8 participants.

Emmanuel Roth (sage-femme), Léa Dimneth (conseillère d'orientation-psychologue), Régine Westenhoeffer (comédienne), Emilie Fort (éducatrice spécialisée), Christine Taran (éducatrice spécialisée).

« Tu sais, quand on grandit... le corps change... »

Et là, ça se complique !

Le corps, ce lieu générateur des pulsions pose mille et une questions aux ados qui traversent et qui sont traversés par une puberté qui chamboule tout sans ménagement.

« Qui suis-je ? » Plus tout à fait le même, plus tout à fait un enfant, l'ado cherche du sens, alors que son sentiment de continuité d'être se trouve menacé par ces changements auto-générés. Il doit intégrer dans son corps et son psychisme les transformations liées à la puberté, et la sexualité qui l'accompagne, et remanier ses relations aux autres.

L'autre...

Le mot « sexualité » a pour étymologie *secare*, qui signifie « couper ». Lorsque la sexualité vient habiter le corps de l'ado, celui-ci se retrouve comme « coupé » d'une partie de lui-même, qu'il va chercher alors chez l'autre. Et là aussi, il y a de quoi s'interroger...

Afin d'accueillir toutes leurs questions et d'offrir aux ados un support d'étayage, les SESSAD de Strasbourg, la MDA et la compagnie DEGADEZO se sont associés, et ont élaboré un atelier, qui puisse leur permettre une parole autour du corps et de la vie intime, en articulation avec un temps d'information et d'échange.

C'est le Contact-Impro (compagnie DEGADEZO), fantastique média artistique et sensoriel qui a été le point de départ à cette première expérience d'atelier.

Contact-Impro ?

Sorte de dialogue physique à partir d'un point de contact entre deux partenaires, il s'agit d'une pratique chorégraphique née aux Etats-Unis en 1972. Ceux qui dansent (sans nécessairement en avoir conscience) peuvent expérimenter une ouverture à l'inconnu, une écoute de soi et de l'autre, ainsi que

la capacité à communiquer par le toucher et à improviser dans l'instantané des mouvements. Il y a dans cette pratique quelque chose ne pouvant passer par les mots, que si l'expérience même en a été faite ; ainsi, ceux-ci résonnent de manière subjective.

Ecoute, curiosité, respect pour soi et pour les autres.

L'atelier débute ainsi, avec un temps de Contat-Impro. Tous les professionnels participent à cette phase de rencontre et de découverte, accompagnant la progressive entrée en matière. Guidés par Régine, de la compagnie DEGADEZO, les participants prennent plaisir à leurs créations hasardeuses, où le chemin est plus important que le résultat, parce qu'on ne sait pas où on va. L'attention est portée à la manière de faire, on découvre le sens du mouvement par sa propre perception interne.

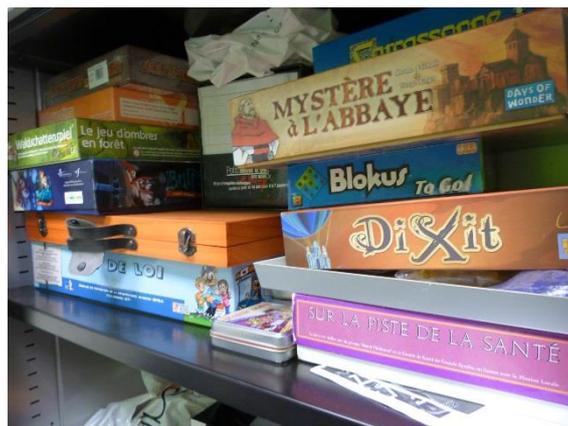
A partir de l'expérience vécue dans un cadre contenant et souple, chacun peut trouver la possibilité de se questionner sur la relation avec soi-même, son environnement et les autres. L'observation de la manière de voir, de bouger, d'entendre de recevoir et de donner une information par le toucher, peut modifier de façon positive l'écoute des participants les uns par rapport aux autres, et l'écoute de soi. Dans cette expérience partagée, l'autre nous renvoie à un questionnement toujours renouvelé sur nous-même et l'improvisation ouvre un champ d'exploration et d'infinis possibles.

A partir de la mise en mouvement du corps, cet atelier invite donc également à la parole. Une parole libre, en lien avec le ressenti et les éprouvés de chacun. Les intervenants accueillent et soutiennent les mots apportés par les jeunes, ils peuvent les aider à s'exprimer.

Corps, relations affectives et sexualité : questions, information et prévention

Le second temps de l'atelier avec Emmanuel, maïeuticien, est consacré à l'échange autour des thèmes et des questions que les jeunes souhaitent aborder quant au corps, aux relations et à la sexualité. Les professionnels qui accompagnent les ados au quotidien sont invités à se retirer, afin de permettre un maximum de liberté de parole aux jeunes lors de ces échanges. Les autres professionnels sont présents (MDA, DEGADEZO) garants du fil conducteur de l'atelier, assurant l'articulation avec ce qui s'est joué durant la matinée, au cours de la pratique du Contact-Impro. Il s'agit d'aider à construire et d'accompagner la réflexion, de soutenir l'expression autour de ces thèmes en lien avec l'intime de chacun.

Cette première journée d'atelier ouvre une réflexion quant aux possibilités d'accueil pour ces questions délicates, qu'il n'est pas toujours évident d'aborder dans le cadre d'une relation individuelle d'accompagnement éducatif. Réflexion ouverte aussi quant à l'adaptabilité et la souplesse du cadre de cet atelier pour de nouveaux groupes d'ados.



2 – 2 L'équipe mobile de prévention des risques en milieu festif

Avec le soutien financier de...



Jérémy STUTZ et Emmanuel KRIEG – Travailleurs sociaux

L'équipe de la MDA a poursuivi son engagement au sein de **l'équipe mobile de prévention des risques en milieu festifs** de l'Eurométropole de Strasbourg, et s'en est vue confier la coordination. A ce titre, des professionnels de formation diverse (éducateurs, assistants sociaux, psychologue) étaient présents sur plusieurs événements, avec l'ensemble de l'équipe mobile, composée des acteurs des associations:

- Alcool Assistance,
- 3 clubs de prévention spécialisée : Entraide Le Relais - VILAJE - SPS Cronenbourg,
- 2 CSAPA : ITHAQUE et ALT
- Le CIRDD
- et depuis cette année, le dispositif a noué un partenariat avec le centre d'écoute ADALIS (Addictions Drogues Alcool Info Service), structure candidate pour rejoindre le dispositif.

En 2015, de mars à décembre, l'équipe mobile de prévention est intervenue sur 4 manifestations à Strasbourg :

- Festival des Artefacts (1 jour + 1 soirée)
- NL Contest + soirée Safari (3 jours + 1 nuit)
- Fête de la musique (1 soirée, 3 stands)
- GALA / IEP (1 soirée)

En accord et partenariat avec 3 organisateurs :

- L'association Nouvelle Ligne
- Le collectif 4.0
- Le service Evènements de la ville de Strasbourg

Pour mémoire, ils interviennent dans un objectif de réduction de l'ensemble des risques induits par les situations festives (consommations d'alcool ou d'autres produits, risques auditifs, etc.). Leur action se veut préventive et ne se substitue ni aux équipes de sécurité, ni aux équipes de secours.



Quelques chiffres / activité 2015 :

- 1500 personnes sensibilisées aux risques liés aux conduites addictives et aux comportements à risques en milieu festif. Majoritairement masculin et ayant plus de 21 ans.
- 423 heures d'interventions cumulées.
- environ 3 000 préservatifs distribués ainsi que plus de 6 000 bouchons d'oreilles.
- augmentation de la partie réduction des risques sur le stand (distribution des bouchons d'oreilles, préservatifs, roule ta paille, sérum physiologique).

Evolution des comportements :

- Banalisation de la circulation et de la consommation de produits,
- Progression de la consommation des adolescents,
- Observation d'une consommation mieux maîtrisée,
- Observation du phénomène de mise en condition avant la fête,
- Consommation de la cocaïne et MDMA plus visible
- Perception positive de la présence du dispositif de prévention chez les plus âgés

PERSPECTIVE 2016 (Extrait du compte rendu du comité de pilotage de Mars 2016)

Le contexte partenarial du dispositif.

Suite à la présentation du bilan 2015 et des perspectives 2016, les échanges du COPIL se sont orientés sur le thème du renforcement des partenariats, au sens large, en faveur de la prévention des conduites addictives.

Les objectifs à engager pour l'année à venir.

Ces 3 objectifs sont à intégrer dans une stratégie globale à construire avec les élus de référence, les services techniques et les partenaires institutionnels et associatifs. La démarche sera engagée et validée dans le cadre du comité de pilotage CIPS « prévention des addictions »

1. Travailler sur la responsabilisation et le rôle des organisateurs de soirée/établissements de nuit, sur le volet Prévention/Réduction des Risques (RDR) en milieu festif en lien avec les services de l'EMS notamment animation urbaine.

A noter : l'intervention de l'EMP à l'OSOSPHERE a été annulée en 2015 de façon imprévue par l'organisateur.

2. Former de nouveaux intervenants

- Etudiants des filières du soin et du social (médecins, psychologues, travailleurs sociaux, infirmiers) et étudiants motivés d'autres filières.
- Bénévoles d'associations familiales et autres.

3. Communiquer pour déployer l'action EMP dans d'autres manifestations festives, (notamment étudiantes) et faire connaître le concept des interventions de l'EMP en lien avec les services santé des universités et des écoles : Sciences Po, INET, Ecoles/ingénieurs, ESAD

Un travail a démarré avec le soutien de l'agence de communication de la MDA (Bernadette BAYLE.) dont les priorités seront envisagées en collectif :

- formes : flyers, affiches, cartes contacts, etc.
- enjeu de présentation des intervenants pluridisciplinaires de l'EMP
- message positif autour de la Réduction des risques (ni troubles fêtes ni gendarmes)
- valoriser les compétences de l'EMP (lien, tolérance, information, écoute, gratuité, anonymat, formation...)
- responsabiliser les organisateurs
- envisager tous les risques (routiers, auditifs, violences, accidents, sexuels...)

Le COPIL accueille la perspective de ces supports de communication de façon favorable et cerne l'intérêt pour les services partenaires (police, IPM, organisateurs partenaires associatifs...) de pouvoir s'approprier le dispositif et de comprendre ses missions pour pouvoir solliciter son intervention.

Ces partenaires disposeront également d'un support de communication pour le diffuser après demandes diverses.

L'équipe mobile de prévention reste un outil important dans le cadre de la mise en œuvre d'une réponse coordonnée à l'enjeu de santé publique et de prévention des facteurs de rupture, dont font partie les addictions. Ses missions et ses modes d'interventions méritent d'être valorisés et mieux diffusés auprès des partenaires pouvant solliciter les compétences de l'équipe de l'EMP. L'action des partenaires en milieu festif est amenée à se poursuivre et à se renforcer, avec l'objectif connexe de s'articuler et de se faire connaître des démarches complémentaires en la matière.

2 – 3 La prévention des risques au sein des quartiers strasbourgeois

Avec le soutien financier de...



Jérémy STUTZ et Philippe LAUSSINE – Travailleurs sociaux
Claire RIEFFEL – Psychologue - Malika BOUCHAMA – Comédienne - Vincent VIAC – Vidéaste

En lien avec l'appel à projets 2015 de l'ARS, nous avons engagé, avec l'association le Club de Jeunes l'Étage, des ateliers délocalisés, notamment dans les Centres socio-culturels.



Objectifs :

- Permettre une rencontre et des échanges entre professionnels et jeunes, dans leur environnement. Mettre en œuvre des ateliers à médiation culturelle différents selon les quartiers, soit en extérieur, dans les quartiers, soit dans les murs des Centres Socio-culturels.
- Permettre les réflexions autour des conduites à risques et définitions de ce qui est « à risque » ou « dangereux » avec et pour les jeunes.
- Valoriser par la production d'un film et d'un livret papier les compétences individuelles des jeunes.

La Maison des Adolescents et l'association Club de Jeunes l'Étage proposent ainsi une démarche expérimentale et privilégient la participation des jeunes. Le projet allie des supports culturels qui leur sont proches et des apports qui leur permettent d'avancer dans une prise de conscience ou un dialogue autour des conduites à risques. Il est également l'occasion de valoriser leurs compétences et pas seulement leurs déficiences dans la production d'un outil de communication qui sera le point de départ d'un échange ultérieur avec des adultes.

Concrètement, l'action se déploie sur l'ensemble de l'année scolaire 2015/2016 et n'est donc pas tout à fait close.

4 ateliers co-existent :

- En partenariat avec le CSC de l'Ares à l'Esplanade, des ateliers jeux vidéo sont proposés à de jeunes collégiens
- De même qu'à l'Étage avec des jeunes majeurs
- Au Neuhof, toujours avec le CSC, des ateliers d'expression corporelle sont utilisés pour aborder les risques liés aux relations intimes et sexuelles
- Et au CSC de l'Elsau, au sein même du quartier, les risques routiers sont travaillés via le support vidéo

Un bilan complet de l'action sera réalisé et partagé avec les partenaires.



2 – 4 La démocratie sanitaire

Avec le soutien financier de...



Philippe LAUSSINE – Educateur Spécialisé et Vincent VIAC – Vidéaste

Suite à l'appel à projet de l'ARS, la MDA a proposé et obtenu une action qui vise à recueillir, analyser, discuter et faire connaître les besoins des adolescents et jeunes adultes en matière de santé physique et psychique (prévention et soin) :

- Recueillir, à l'occasion d'interviews filmées
- Analyser, avec des partenaires diversifiés, en pluridisciplinarité
- Discuter, compléter, avec les adolescents
- Faire connaître, à l'aide d'un court métrage diffusable au grand public, aux professionnels, et aux adolescents eux-mêmes

En juin 2016, la MDA de Strasbourg organisera les journées nationales des MDA – colloque de 2 jours entre professionnels des MDA qui réunit traditionnellement plus de 700 participants, professionnels des MDA et du réseau local alsacien de l'adolescence

La thématique retenue pour le colloque 2016 sera celle de GRANDIR, notamment en bonne « santé », mission transversale des MDA.

Dans ce contexte, nous souhaitons donner la parole aux adolescents, sans les exposer.

- Donner à l'adolescent l'opportunité de réfléchir aux questions posées par sa santé
- Donner à l'adolescent une tribune pour qu'il puisse exprimer ses points de vue.
- Apporter aux professionnels un angle d'analyse supplémentaire à la réflexion générale.

Il s'agissait de donner la parole aux adolescents, à tous les profils d'adolescents, des grands enfants aux jeunes adultes, de tous territoires (ville, quartiers sensibles, zones rurales), de tous niveaux sociaux, de toutes origines culturelles.... Sur leurs besoins de santé, pour aider les professionnels et institutions à améliorer leurs connaissances, analyses, et actions.

Nous nous proposons d'utiliser la ressource du média vidéo, pour une parole « vraie » des adolescents, mais médiatisée. Il s'agissait de permettre aux adolescents de prendre le temps et les moyens d'un recueil fidèle du récit qu'ils font de leurs réalités de santé physique et psychique. Pour ce faire, nous avons prévu de nous « inviter » et d'investir leur domaine, leur territoire, leurs aires de jeux et de rencontres, et par ailleurs leurs classes de collèges ou lycées.

Une série documentaire est réalisée. Elle tentera de rendre compte le plus fidèlement possible des problématiques qui sont celles des jeunes interviewés et qui sont au cœur des actions des professionnels

Ces problématiques peuvent être énoncées comme suit :

- Mettre en lumière ce qu'engendre la mutation de la période de l'adolescence en matière de santé
- Lutter contre les stéréotypes liés à cette période en redonnant directement la parole aux adolescents, parole trop souvent dénaturée et filtrée par celle des adultes.

Concrètement, une démarche décalée :

Afin d'approcher au plus près cette réalité sensible, il nous a semblé opportun d'opérer un décalage de fond et de forme, tant sur notre démarche d'intervention auprès des adolescents, que sur les productions vidéos qui en seront le fruit.

Nous utilisons donc un side-car, équipé de caméras embarquées (Go pro) pour aller à la rencontre des adolescents, au sein de leurs espaces, les plus variés possibles. Le side-car : traduction littérale de rouler de côté. Cela consiste à l'ajout d'une 3ème roue sur un véhicule qui en possède deux (motocyclette). De par sa structure, le side-car est en déséquilibre permanent, plus vraiment un 2 roues, et 4 roues, il n'en aura jamais. Il est au monde des véhicules ce qu'il y a de plus proche avec la période de l'adolescence, c'est-à-dire plus tout à fait un enfant, et pas encore un adulte.

Premier temps : pour interpeller les adolescents par la surprise, et tenter de déclencher une réaction entière et spontanée, nos arrivées sont mises en scène de façon décalées (side-car embourbé, en panne...), afin de créer « un élément déclencheur » qui initie le processus de recueil de parole : collectif d'abord et dans l'action, puis individuel, dans l'intimité du sidecar.

Puisque dans un second temps, nous proposons aux jeunes qui le souhaitent de nous faire part de leurs ressentis plus intimes et peut être plus réfléchis sur les sujets qui les préoccupent au présent. Ces entretiens informels autour d'objets médiateurs leur donnent la possibilité d'aborder des sujets sensibles et parfois problématiques à la manière d'un détour ou d'un contournement. Parce qu'il apparaît plus facile de parler de soi au travers de l'autre ou d'un objet qui symboliserait cet autre.

Le projet s'est déployé au sein de l'établissement pour jeunes handicapés des Iris, à la Meinau, dans la vallée de Schirmeck, et à l'Elsau. Il aboutira à un vidéo clip monté qui sera diffusé à l'occasion des journées nationales des MDA de juin 2016. La démarche sera par ailleurs présentée et discutée en atelier.



2 – 5 Les pensées extrêmes et radicalisations religieuses

Avec le soutien financier de...



Dr Guillaume CORDUAN – Pédopsychiatre et référent médical MDA

Rappel des Objectifs 2015

L'équipe de la Maison des adolescents s'est proposée d'intervenir à plusieurs niveaux :

- **Concernant les situations individuelles identifiées**
 - Compléter l'évaluation – notamment psychiatrique - des situations individuelles des jeunes identifiés comme étant à risque
 - Proposer des parcours d'accompagnement individualisés aux jeunes concernés, à leurs familles et fratries, et aux jeunes et familles réunis
 - Construire pour eux une offre d'ateliers à médiation spécifiques
- **Concernant les groupes, en prévention**
 - Proposer des ateliers de médiation dans les quartiers prioritaires
 - Soutenir la pratique des professionnels de ces mêmes quartiers

Pour des actions interdisciplinaires et maillées entre elles

Depuis son ouverture, la Maison des Adolescents (MDA) accueille un public jeune – de 12 à 21 ans - dont les problématiques sont multiples et qui interroge régulièrement les parents, les professionnels et les institutions en matière de conduites à risques. Ces conduites à risques prennent des formes variées.

En 2014/2015, l'équipe de la MDA a été sollicitée par des familles et des professionnels confrontés à des jeunes dont le discours ou les agissements inquiétaient en matière de radicalisation religieuse.

A partir de ces expériences et à l'instar de nombreux chercheurs et acteurs de terrain, la MDA a rapidement proposé une **lecture multifocale de la radicalisation**. Une contextualisation sociale est possible, un regard anthropologique nécessaire, la religion en est le combustible actuel, mais le moteur de la radicalisation demeure un processus psychologique complexe qui s'explique d'une part par une emprise mentale de type embrigadement sectaire (*Dounia Bouzar, Mark Juergensmeyer*), par une difficulté de perception et d'expression des émotions, un défaut d'empathie et d'imagination (repérés cliniquement par différents psychiatres et psychologues de terrain), et une recherche de compensation d'une fragilité narcissique.

Du fait du mécanisme d'emprise mentale, nous partageons l'avis de ne pas proposer de confrontation d'idées qui aborderaient la problématique sous l'angle du religieux, de la laïcité, ceci aurait pour effet de renforcer l'allégeance inconditionnelle à l'idéologie radicale comme démontré par de nombreux travaux sur les dérives sectaires et la de-radicalisation.

La littérature spécialisée nous apprend que, outre la faible efficacité des argumentaires religieux, **les actions avec accompagnement psychologique et émotionnel, renforcement positif, interactions sociales variées, et expériences émotionnelles intenses ont un niveau de preuve d'efficacité supérieur.**

Une action 2015 concrète, multi partenariale et conceptuelle

De fait, notre réponse à l'appel à projet du FIPD a été déposée en février 2015 et acceptée quelques mois plus tard. Notre action s'est alors déployée sur 3 axes : clinique, prévention primaire, et travail en réseau de réflexion et formation.

Nous avons été auditionnés par l'inspection générale le 15/10/15 et sommes repérés actuellement comme une des MDA les plus actives sur ce sujet, avec la MDA du Gard.

Le concret : Accueil, évaluation et accompagnement des jeunes et familles confrontés à la radicalisation ou à la crainte d'une radicalisation

Globalement, sur l'ensemble de l'année 2015, l'équipe de la MDA a accueilli et accompagné 1197 jeunes différents, le cas échéant avec leurs familles ou entourages proches. Parmi ces 1197 situations, 918 étaient nouvelles. Ce turn-over est stable par rapport aux années précédentes.

Accueil des jeunes et/ou des parents

Les professionnels de la MDA ont accueilli dès 2014 des adolescents confrontés à un risque de radicalisation. Ils étaient adressés par les canaux habituels (jeune lui-même, parent, famille élargie, partenaires institutionnels notamment l'éducation nationale) spécifiquement pour cette problématique ou pour un autre motif plus ou moins lié (20 entretiens environ).

A partir de juillet 2015, la Préfecture du Bas-Rhin nous a orienté des jeunes et leur famille, spécifiquement dans le cadre d'un risque de radicalisation. A ce jour, seules 3 situations nous ont été ainsi adressées, et elles ont donné lieu à une quinzaine d'entretiens physiques, essentiellement familiaux.

Notons qu'outre des situations de **radicalisation religieuse**, nous repérons également quelques cas de **radicalisation d'extrême droite ou d'embrigadement sectaire non radical**.

Notre travail de réflexion nous a amené par ailleurs à prendre davantage en compte les fragilités d'adolescents quant à leur risque d'embrigadement par un repérage précoce de terrains propices telles que les ruptures de liens et l'adhésion aux conspirationnismes. Cette sensibilisation s'est étendue à l'ensemble de l'équipe de la MDA (31 professionnels) et aux professionnels des structures partenaires.

N..., jeune fille de 16 ans, adressée par les urgences pédiatriques en avril 2014 pour *conflits avec sa mère*. N... avait investi fortement sa pratique religieuse depuis quelque temps, n'allait plus en cours et avait déclaré, lors d'une dispute, avoir prévu de partir en Syrie. Nous avons proposé un suivi à N... et à sa mère. L'ambivalence de cette dernière avait toutefois compromis l'accompagnement, les RV n'étant pas honorés. Et ce n'est que 4 mois plus tard, à l'issue d'une tentative de suicide, que N... a repris contact avec nous. Le travail mère-fille que nous entreprîmes alors permit l'exploration des souffrances de N... et la mobilisation du système familial. Cette situation clinique nous confronta à une réflexion nécessaire qui aboutit à notre interprétation de l'engagement radical comme idiome de détresse.

Nous privilégions une réactivité à l'accueil du demandeur (souvent un parent), quitte à ne rencontrer le jeune que secondairement. En effet, l'absence de demande chez le jeune ne doit pas nous empêcher d'entreprendre un travail avec les parents. Ce temps peut être plus ou moins long, mais il permet une évaluation de la dynamique familiale, de nous faire une idée de la problématique psychique de l'adolescent et de mobiliser le système familial. Même si dans la majorité des cas, le jeune finit par venir au moins à un entretien, il peut arriver que nous ne le rencontrions jamais.

Evaluation, notamment psychiatrique

Nous adapter à chaque situation nous semble essentiel, cependant, rencontrer le jeune concerné par les risques de radicalisation nous permet une véritable évaluation psychiatrique de l'intéressé. Même si le trouble psychiatrique ne constitue pas une explication de la radicalisation, il reste une éventualité non négligeable. L'évaluation psychiatrique s'accompagne nécessairement d'une prise en compte du risque de passage à l'acte, du danger pour soi ou pour autrui, permettant le cas échéant aux psychiatres des urgences d'organiser une hospitalisation sous contrainte.

Évaluer l'intensité du processus d'engagement radical va constituer une deuxième étape essentielle. Nous basant sur le processus d'embrigadement, nous explorons, idéalement avec le jeune lui-même, les différents éléments de l'engagement, ainsi que les signes de perte de subjectivité, notamment les ruptures, avec le(s) parent(s). Une évaluation du risque de passage à l'acte (hétéro-agressif, départ en Syrie), est également réalisée.

L'anamnèse de la problématique est dynamique, tenant compte de l'évolution, et nécessairement intégrée à la biographie de l'adolescent, à sa scolarité, à l'histoire familiale, et aux antécédents psychosociaux familiaux. L'analyse du fonctionnement familial est initiée et se poursuivra dans les entretiens ultérieurs. Un regard attentif est porté sur l'évaluation sociale, une situation de danger pour un mineur nous obligeant à en informer les autorités compétentes.

Les défenses mises en place par le sujet s'appuyant principalement sur les questions de liberté de croyances, de vérité, nous nous devons d'éviter d'attiser les mécanismes paranoïaques de persécution

I... , jeune fille de 17ans. Sa mère, inquiète, s'est adressée spontanément à la MDA suite à la conversion à l'islam de sa fille après séparation d'avec son petit copain musulman. La mère a pu être accueillie rapidement, initialement seule, elle ne savait pas comment présenter sa démarche à sa fille. L'évaluation de l'état d'endoctrinement nous apprend à ce stade que I... a rompu avec certains de ses loisirs et amis antérieurs, qu'elle conserve toutefois des liens avec ses proches et qu'elle continue à investir sa scolarité. On retrouve également des éléments d'indifférenciation des identités : I... ayant banni maquillage et optant pour des tenues vestimentaires couvrantes. La mère nous souligne dès la première rencontre un élément majeur d'engagement chez sa fille, à savoir la recherche d'une place, d'un regard validant : la conversion pour prouver son attachement à l'ex-petit copain, et ce dans un contexte de rupture du lien par le père depuis quelques années suite à une incapacité de celui-ci à tolérer l'altérité, la divergence d'opinion. Les entretiens suivants se passent avec I... qui rapidement parvient à mettre des mots et du sens sur sa conversion religieuse. Elle revient ainsi sur le vécu d'abandon ressenti suite à la rupture des contacts avec son père. I... dévoile également un autre élément important de son engagement : le sentiment de culpabilité ressenti après son premier rapport sexuel et l'apaisement ressenti dans sa dévotion religieuse : rédemption d'une faute inconsciente qui ne dit pas encore son nom. Après quelques rencontres, nous préconisons pour I... un travail psychothérapeutique individuel, associé à une guidance parentale.

B..., jeune homme de 19 ans adressé par sa mère, mais venu seul, pour des propos extrémistes, de haine, notamment envers les femmes. B... présentait en fait un état maniaque devant lequel nous l'avons accompagné aux urgences psychiatriques des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

et de fuir le terrain attendu de la confrontation d'idées. C'est pourquoi nous recentrons l'entretien initial avec lui sur les apaisements attendus et trouvés dans l'engagement. Au-delà de l'évaluation, l'enjeu est également de préparer le terrain à une future alliance thérapeutique pour la phase d'accompagnement.

Accompagnement individuel et collectif

Nous proposons aux jeunes et familles adressés pour une problématique de radicalisation un accompagnement spécifique coordonné actuellement par le Docteur Guillaume CORDUAN, pédopsychiatre et coordinateur médical de la MDA, seul ou en binôme.

Dans la majorité des situations, nous ne retrouvons pas de trouble psychiatrique structuré ; néanmoins, l'engagement à risque radical de ces jeunes constitue un idiome de détresse. L'accompagnement proposé se donne de ce fait deux objectifs intriqués :

- d'une part, mettre en lumière la souffrance sous-tendue par les ingrédients de l'engagement,
- et d'autre part de contrer la perte de subjectivité en renforçant les liens.

Cela revêt d'un **travail psychothérapeutique individuel et familial**, avec toute la complexité d'une fréquente absence de demande initiale de la part de l'adolescent. Ce travail peut être complété, le cas échéant, par un **accompagnement social, éducatif, d'orientation scolaire** et de mise en lien des professionnels.

Le premier objectif est de garder coûte que coûte le contact parent-enfant, ce qui nécessite parfois d'aider le parent à assouplir ses positions. Cela nécessite tant pour le parent que pour le professionnel de bannir la culpabilisation de l'adolescent, qui renforcera le plus souvent la mise à distance avec la famille. En revanche, aider le parent à verbaliser à son enfant ses émotions, ses inquiétudes se révèle pertinent. En effet, l'enjeu est de permettre à l'adolescent de vivre des moments de résonance affective avec sa ou ses figures d'attachement premier.

Dans d'autres cas de figure, où la verbalisation fait défaut, où le travail psychothérapeutique achoppe sur des difficultés d'élaboration, il peut être pertinent de proposer en plus du suivi individuel et familial des **ateliers de groupe pour adolescents**. Ces ateliers leur proposent une place active avec un sentiment d'appartenance permettant une construction de lien dans le partage émotionnel, réactivant et resécurisant parfois les liens d'attachement premiers. Ils permettent une valorisation, une renarcissisation, et aident au développement de capacités à fantasmer, à créer, à désirer, à prendre des risques (celui de ne pas réussir, de s'exposer à l'autre...). Ils autorisent une ouverture au plaisir (de ressentir, de penser). Certains permettent de revivre de l'infantile à travers du faire-semblant. Les supports sont variés : escalade, théâtre, écriture, cuisine... et sont co-construits pour certains avec le CAMPA, unité pour adolescents du service de psychiatrie pour enfants et adolescents des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Ces ateliers permettent de surcroît de multiplier les mouvements transférentiels sur plusieurs intervenants, diffractant ainsi des mécanismes de défenses parfois importants.

Nous avons accueilli dans ce cadre une fratrie, leur sœur cadette E... étant partie en Syrie. Le travail a consisté à aider le frère et la sœur à mettre du sens sur l'embrigadement de E... La MDA leur proposait, selon eux, le seul moment où ils pouvaient mettre en mots leur ressenti actuel et passé. A l'issue d'un suivi mensuel de 6 mois, la sœur aînée a entrepris une démarche de psychothérapie en libéral afin d'apaiser sa propre souffrance liée possiblement en partie aux mêmes dysfonctionnements familiaux qui ont conduit sa sœur à se radicaliser.

L'atelier *Des oreilles au bout des yeux* a été imaginé pour travailler spécifiquement la communication parent/adolescent, élément revenant fréquemment dans les situations de risque de radicalisation. Ce travail se fait en explorant la façon dont l'imaginaire de chacun va jouer dans l'échange et la compréhension entre eux. Pour cela, nous proposons une visite *guidée* du Musée Tomi Ungerer : le parent qui accepte dans un premier temps de se laisser guider par son adolescent, avance yeux bandés ; le jeune en même temps décrit au parent des tableaux du musée. Cette courte *déambulation* est suivie d'un échange entre parent et ado + un professionnel, échange au cours duquel chacun peut être invité à évoquer non seulement ce qu'il a ressenti mais aussi pour le parent ce qu'il croit avoir compris des tableaux qui lui ont été décrits. Cette séance unique (mais renouvelable en cas de demande) peut être proposée lorsque les enjeux de maîtrise par manque respectif de confiance orchestrent des conflits au cours desquels chacun écoute non pas pour comprendre mais pour répondre... La question est de sensibiliser chacun des participants aux *avatars* multiples de la communication et des discours. Le vécu de la dyade parent-adolescent est repris par la suite en entretien (voir aussi dans chapitre ateliers parents).

Nous proposons également un **accompagnement psychologique et social individuel des familles (parents, fratrie) dont un enfant/ frère/ sœur est parti en zone de conflit**. Les objectifs sont multiples, d'une part un soutien psychologique avec mise en sens, des conseils spécifiques devant le processus d'emprise mentale, et d'autre part une prévention dans la fratrie avec repérage précoce.

La prévention primaire, avec les partenaires de première ligne

Notre réflexion et nos actions ciblent les adolescents repérés comme à risque de radicalisation, forme de prévention secondaire qui agit à un stade précoce de l'évolution (tel un dépistage). Or, toute action de santé publique, requiert si possible une prévention primaire qui agit en amont de la maladie et nécessairement adressée au plus grand nombre, idéalement sur une population repérée plus à risque. **Une première étape a consisté à identifier les facteurs de risque et déterminer lesquels étaient accessibles à des démarches collectives.**

Le support idéologique actuel de la radicalisation étant religieux, il nous a été suggéré plusieurs fois de travailler sur l'éducation religieuse, le dialogue interreligieux et la laïcité. Nous avons écarté cette idée pour deux raisons :

- d'une part, se croire détenteur d'un savoir jugé « correct » sur la religion, conduirait à vouloir l'utiliser à des fins de contre-discours. Or, il a été démontré l'inutilité, voir l'effet contre-productif, d'une telle pratique.

- d'autre part, nous travaillons également avec des jeunes se radicalisant sur des idéologies politiques d'extrême droite, ou en dépendance vis à vis de produits. Il ne viendrait à l'idée de personne que la MDA travaille avec des politiciens ou rencontre des viticulteurs ou œnologues. Le phénomène est similaire : le consommateur de produits ou d'idéologie est hermétique au savoir de l'autre. La dépendance leur permet justement d'éviter le doute, l'interrogation, l'interstice d'incertitude nécessaire à la rencontre avec l'autre et à ce qu'il apporte. Les dépendants n'ont pas besoin d'autrui, ils se sentent enfin comblés par leur produit, idéologie ou relation exclusive.

Nous avons donc choisi comme population cible les **adolescents de 14-15 ans**, en 3e, afin de pouvoir toucher large, avant les orientations professionnalisantes. Nous avons ciblé le conspirationnisme et la question de la place dans le groupe, deux éléments de l'engagement sur lesquels sont fréquemment hameçonnés les jeunes. Nous nous sommes fixé pour objectif de les **sensibiliser au risque de manipulation de masse, de les ouvrir à la pensée critique, à la pluralité des idées, d'amorcer une dynamique d'action réflexive, créatrice et de rencontre de l'altérité**. Forts de nos lectures et de notre réflexion, nous avons donc choisi de ne pas proposer de contre discours, mais de passer *par les bandes* afin d'éviter le choc frontal avec leurs croyances, leurs convictions investies émotionnellement, et donc la défiance et l'effet boomerang.

L'élaboration de ces actions de prévention primaire de la radicalisation s'est faite en partenariat avec **l'éducation nationale**, en l'occurrence **trois professeurs d'histoire-géographie du collège Erasme**, établissement REP+ (quartier HautePierre de Strasbourg), établissement avec lequel nous avons déjà travaillé, ainsi qu'avec le **Point Accueil Écoute Jeunes de HautePierre**. L'action se déploie sur deux jours avec deux classes de 3e, soit 50 élèves.

Outre l'action de prévention primaire expérimentale en direction de collégiens, des actions sont organisées début 2016 pour les parents. D'une part, **un café des parents au collège Érasme** pour un ciné-débat similaire à celui de leurs enfants. D'autre part des **conférences en centres socio-culturels** (Schiltigheim, Elsau et Ostwald, ...)

Partager, conceptualiser, former

La MDA ne se substitue pas aux structures institutionnelles et associatives qui interviennent en faveur des adolescents et des familles. Elle complète, en concertation, les approches des problématiques adolescentes. Elle permet surtout au public jeune et aux familles de solliciter l'ensemble des structures existantes de manière différente, plus souple, et parfois moins stigmatisante.

Au-delà de la mise en œuvre d'un service d'accueil du public jeune et familles, le cahier des charges des MDA et la convention constitutive du GIP MDA de Strasbourg prévoient une mission d'animation du réseau des professionnels de l'adolescence, de mettre en valeur les « bonnes pratiques » et projets pertinents, de soutenir des dynamiques de formation professionnelle partenariales et de construire des

Dans un premier temps nous proposons un échange sur le conspirationnisme, autour d'un sujet dans lequel les adolescents ne sont pas émotionnellement impliqués, à savoir l'alunissage de spatonautes sur la lune. Après le visionnage d'un court film décrivant la mission Apollo et d'un documentaire factice apportant des arguments complotistes, les élèves sont répartis au hasard en deux groupes l'un devant soutenir que l'homme est allé sur la lune et l'autre devant soutenir l'inverse. Argumenter une position qui n'est pas forcément la leur permet à ces adolescents de s'affranchir des mouvements émotionnels et de prendre ainsi suffisamment de recul sur les mécanismes en jeu. La répartition au hasard dans les groupes, ainsi que la désignation au hasard des porte-paroles de chaque groupe, permet en prime de travailler le vécu subjectif des événements indéterminés ; le déterminisme, à travers le refus du hasard, étant au cœur de la logique conspirationniste.

Un deuxième temps a lieu quelques jours plus tard. Il a pour but d'échanger autour d'un film sur la manipulation de groupe et le totalitarisme. Il permet de mettre en évidence certains éléments de l'engagement dans un phénomène de groupe sans idéologie.

Un troisième temps sera proposé aux collégiens volontaires parmi les cinquante rencontrés lors de ces deux jours. Il aura pour objectif de les rendre acteurs d'un projet de réflexion et de création autour des questions de manipulation, et de théories du complot. Le support des réseaux sociaux est envisagé, il est possible qu'un rapprochement avec l'association « respect zone » soit proposé ainsi que des liens avec www.conspiracywatch.info.

références communes. Les caractéristiques pluridisciplinaires et pluri institutionnelles de l'équipe MDA ont pour intérêt de favoriser les décloisonnements, la réciprocité des échanges.

Dans ce contexte, et du fait de leur pratique nouvelle en matière de prévention et d'accompagnement des jeunes et familles confrontés à la radicalisation religieuse, les professionnels de la MDA de Strasbourg, et particulièrement le Docteur CORDUAN, sont de plus en plus sollicités pour des interventions théoriques.

Une réunion de « café info professionnels » a été proposée en partenariat avec la PJJ au réseau professionnel local de l'adolescence le 21 janvier 2016, en tant qu'espace ressource interdisciplinaire. 36 professionnels étaient inscrits et nous avons dû refuser des personnes. Ces temps de café info professionnels sont investis en tant qu'espaces de rencontres, de débats et d'expertise.

Le 3 décembre 2015, à Besançon, le Docteur CORDUAN était invité en tant **qu'orateur à la journée de formation sur la radicalisation organisé par la PJJ Franche-Comté et le CG 25** : « Accompagnement et Prévention de la radicalisation. Actions de la MDA Strasbourg ». De même qu'à **Munich au colloque franco-allemand «das Extreme denken»**, les 13 et 14 novembre 2015.

Il est aussi régulièrement sollicité par **l'Association Nationale des MDA** lorsque celle-ci est auditionnée ou mandatée au niveau national sur ce sujet :

- colloque interministériel sur la prévention de la radicalisation du 12/11/15, auquel nous avons participé dans le groupe de travail sur « le désengagement de la personne d'un processus de radicalisation ».
- participation au travail du CIPD sur l'impact du discours radicalisé
- groupe d'experts MIVILUDES

Les enseignements ainsi capitalisés pourront prochainement faire l'objet d'une **publication scientifique**. Il s'agira de questionner les phénomènes de radicalisation religieuse et de pensées extrêmes en tant que **nouvel idiome de détresse**, à savoir une expression culturelle de la souffrance en lien avec la norme des conduites sociétales, comme cela peut l'être pour les addictions ou, dans un autre champ psychopathologique, pour le refus scolaire anxieux.

Perspectives 2016

Pour cette année 2016, l'équipe de la MDA se propose de poursuivre les actions engagées en 2015 en matière d'accueil, d'évaluation et d'accompagnement des jeunes et des familles confrontés à des problématiques de radicalisation religieuse. L'atelier parents/adolescents pourrait aussi être reconduit, et un groupe de parole pour des parents pourrait être proposé.

En matière de prévention primaire, d'autres expérimentations pourront être menées, et idéalement évaluées. Leur nombre est par contre directement lié aux moyens affectés.

Enfin, à titre de partage d'expériences et de formation, nous proposons :

- la structuration d'un groupe local de réflexion, formation et actions coordonnées de prévention de la radicalisation : MDA – PJJ – Associations d'Aide juridique – Education Nationale, en lien avec la cellule préfectorale.
- la poursuite des participations au comité d'experts national pour la prise en charge des personnes radicalisées (projet de développer des outils d'aide au diagnostic psycho-social, de recensement de bonnes pratiques et définition de critères d'appréciation du désengagement)
- le tissage de liens avec des groupes de réflexion européens.



DÉRADICALISATION

Entre prévention et chasse aux sorcières

► « Des crises d'adolescence qui tournent mal », entretien avec Serge Hefez p. 18

► Comment font les autres pays ? p. 21

« **D**éradicalisation ». Certaines équipes qui en sont chargées par les nouvelles cellules préfectorales ad hoc préfèrent « désenbragadement », « désendoctrinement » ou « prévention » et « réinsertion ». Soit des appellations qui rattachent à des histoires connues : conduites à risques, emprisonnement, addictions... « Le terme et les approches qui en découlent ont été forgés par les professionnels de la sécurité et du renseignement dans un contexte spécifique », précise le spécialiste des questions de sécurité Francesco Ragazzi dans une étude sur la lutte contre la radicalisation en Europe. Après les attentats de Madrid, l'assassinat de Theo Van Gogh et l'attentat de Londres, les appareils sécuritaires voisins se sont focalisés sur un terrorisme d'origine intérieure. En France,

on cible aujourd'hui davantage les jeunes « jihadistes » que les radicalisés politiques. Combien de « salafistes » dans les 10 500 fiches S évoquées par Manuel Valls le 23 décembre ? Une fille de famille catholique qui décide de porter le niqab est-elle dangereuse ? « Les jihadistes ne sont pas des mutants », assure le psychiatre Serge Hefez (voir entretien). Et pour l'anthropologue Dounia Bouzar, qui a mis la question religieuse de côté, il s'agit avant tout de sortir les jihadistes de la morbidité. De la protection de l'enfance à la désignation d'ennemis intérieurs, le spectre de la déradicalisation est large, les méthodes plurielles, et non sans risques : tous les fondamentalistes ne sont pas des terroristes en puissance, tous les terroristes ne sont pas fondamentalistes, et tous les candidats au jihad ne sont pas condamnés.

► Ingrid Mer

4 - Les actions destinées aux parents et au grand public

Avec le soutien financier de...



Auprès des acteurs impliqués dans l'accompagnement à la parentalité

Sarah GASSNER (Psychologue) et Dorothee HOFFEL (Médiatrice Familiale)

Dans le cadre de l'installation du Comité Départemental de la Parentalité piloté par Monsieur le Sous-Préfet chargé de la politique de la ville et par Monsieur le Président de la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin, les associations Le Furet, Dessine-moi une Passerelle et la Maison des Adolescents ont été chargées de réunir un groupe de travail thématique qui a pour objectif d'étudier **la place faite aux parents** et aux enfants dans la conception et la mise en œuvre des dispositifs existants de soutien à la parentalité.

Ce groupe s'est réuni à plusieurs reprises, en 2013, sous différentes formes. Il a rencontré un vif succès auprès des partenaires conviés et a donné lieu à la production d'un outil commun qui recense les valeurs et principes fondamentaux des actions d'accompagnement à la parentalité.

En 2014, la MDA a accepté une **fonction dite « d'expert » dans un nouveau groupe de travail partenarial et pluri professionnel, relatif au soutien à la parentalité adolescente**. Ce groupe a été piloté par les services de l'éducation nationale en la personne de Mme Jeannine EL ALLALI, conseillère technique du service social.

En 2015, la MDA a poursuivi son implication auprès des partenaires du réseau à l'occasion de différentes réunions de travail et a notamment pu assurer l'animation d'un atelier relatif à la place des parents dans les actions qui leur sont dédiées à l'occasion de la journée d'études "**Place à tous les Parents**" qui s'est tenue le 22 juin 2015 (voir site www.reseaudesparents67.fr).

Cette journée, organisée par le Comité de Coordination des Politiques d'Accompagnement des Parents avec le concours de l'association Le Furet et le soutien financier de la Caf, a permis à l'ensemble des professionnels présents, grâce à la table ronde de la matinée et aux ateliers de l'après-midi, de réfléchir ensemble aux modalités d'association et d'implication des parents dans les établissements que fréquentent leurs enfants ou dans les projets d'accompagnement à la parentalité.



La MDA s'est surtout impliquée auprès des partenaires du réseau en participant concrètement à des actions dédiées à des publics de parents.

Et auprès des parents directement

La MDA a ainsi pu réaliser intervenir aux côtés :

- du CSC Elsau (25 mères de famille)
- de l'association Nadi Chaabi (30 parents)
- du CSC Victor Schoelcher (15 parents)
- de l'AGF d'Haguenau (14 parents)
- Au CSC Hautepierre sur obésité (G CORDUAN)
- Au CSC Cronenbourg sur réseaux sociaux (G CORDUAN et J STUTZ)
- Et Au collège Erasme (G CORDUAN et P LAUSSINE)

Depuis 2013, les ateliers destinés aux parents : « **Ados à la loupe... parents, où en êtes-vous ?** » se sont structurés à raison d'environ une à deux séance par mois, qui réunissent à chaque fois 5 à 10 personnes.

Au total, une vingtaine d'interventions ont été menées dans l'année auprès de parents, sur site MDA et à l'extérieur.

Plus d'une centaine de parents ont été touchés par ces actions collectives.

Il s'agit toujours de petits collectifs (entre 2 et 25 personnes cette année). Les retours des parents sont globalement positifs. Soulignant la pertinence d'une animation de ces temps par des professionnels de formations différentes et complémentaires issus du champ socio-éducatif et médico-psychologique, ils relèvent entre autres « des discussions riches », « des échanges enrichissants et interactifs », ou « des conseils avisés et rassurants par rapport aux dérives ».

Voire des jeunes parents, avec le café-tchatche

Laetitia WEIBEL – Assistante sociale et Rachel ABITBOL – Psychologue stagiaire

L'année 2015, a été l'occasion de poursuivre la réflexion autour d'une action de soutien aux Parents qui sont par leur âge aussi des Adolescents, participation à la journée du REEAP, discussions avec les partenaires notamment l'équipe du LAPE de la maison de l'enfance...

Le 10/12/2015, nous avons profité du café info Pro intitulé « Grossesse-Adolescence-parentalité », où sont intervenues Mme ROSENBLATT responsable du Numéro vert « AlloParentsBébé » et Mme DEMIERRE-BURKARDT, Présidente de l'Association Suisse « Jeunes Parents », pour présenter l'atelier aux partenaires présents ce jour-là (Professionnels intervenants dans différent LAPE, professionnels de la Ville de Strasbourg, du S.P.E, intervenants en maison maternelle ou au sein de PAEJ...).

Le projet s'est ainsi concrétisé. A partir du 25/01/2016 est proposé, une fois par mois, le « café-Tchatche ». « Le café-Tchatche » c'est un temps d'échange où des parents âgés de 16 à 21 ans se rencontrent pour partager et échanger sur les sujets et préoccupations liés à leur âge : leur formation, l'accès à un logement autonome, aux modes de garde, aux questions juridiques qu'ils peuvent rencontrer etc...mais aussi sur leur rôle de parents.

Ce peut être aussi, tout simplement, un temps où se poser, avec ou sans son enfant, dans un cadre sécurisé, adapté et bienveillant.

« Le café-Tchatche » a pour objectif de rompre l'isolement de ces parents d'âges « atypiques », et leur rappeler qu'ils ont leur place à la MDA ou au sein des LAPE. Aussi, le rôle des intervenants sera de faciliter l'expression de chacun, d'assurer un cadre d'échanges sécurisé et si nécessaire d'informer, et de mettre en lien les parents qui le souhaitent avec des professionnels qui peuvent les accompagner dans les difficultés personnelles qu'ils peuvent rencontrer.

Les « Café-Tchatche » auront lieu au LAPE, « la maison de l'enfance », rue de Wasselonne tous les derniers lundis de chaque mois de 10H30 à 12H. En partenariat avec les autres institutions et services qui les accompagnent.

Et des parents, avec leurs ados

Atelier «Les oreilles au bout des yeux»

Noémie GACHET BENSIMHON – Psychologue et Philippe LAUSSINE – Educateur Spécialisé

Le but de cet atelier (qui a lieu 1x/mois) est de permettre un travail sur la communication parent/adolescent, en explorant la façon dont l'imaginaire de chacun va jouer dans l'échange et la compréhension entre eux. La question est de sensibiliser chacun des participants aux « avatars »

multiples de la communication et des discours.

Cette séance unique pour le duo parent/ado (mais renouvelable en cas de demande) peut être proposée dans les situations de conflits familiaux parents/ado, lorsque les enjeux de maîtrise par manque respectif de confiance orchestrent des conflits au cours desquels chacun écoute non pas pour comprendre mais pour répondre...

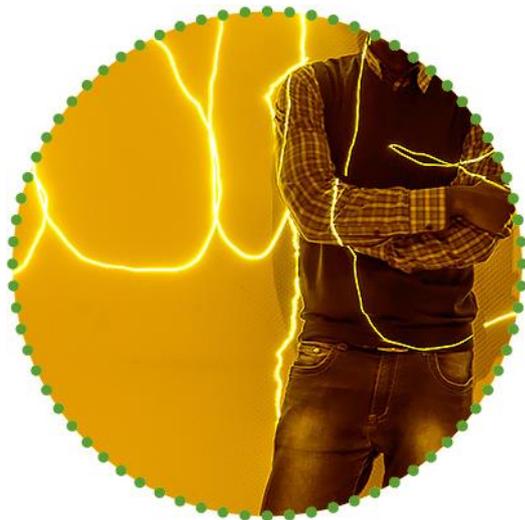
Pour cela, est proposée une visite «guidée» dans le Musée Tomi Ungerer : le parent qui accepte dans un premier temps de se laisser guider par son adolescent, avance yeux bandés ; le jeune en même temps décrit au parent des tableaux du musée. Cette courte « déambulation » est suivie d'un échange entre parent et ado + un professionnel, échange au cours duquel chacun peut être invité à évoquer non seulement ce qu'il a ressenti mais aussi pour le parent ce qu'il croit avoir compris des tableaux qui lui ont été décrits.

Une mère et sa fille de 14 ans, déscolarisée depuis 1an et demi : la mère est très anxieuse avant de se laisser bander les yeux, elle dit de façon répétitive à sa fille « *gare à toi si tu me laisses* » (sous-entendu « tomber »?). La mère fait une crise d'angoisse pendant que sa fille la guide, je dois la faire sortir et l'accompagner un moment, ôter le bandeau. Elle arrive ensuite à retourner dans la salle, et finir la déambulation.

Lors du temps d'échange en groupe, cette dame pourra aborder la question de la « confiance », en l'autre mais surtout en elle-même, premier pas vers une élaboration de la question d'être abandonnée par sa fille

Nuit de l'orientation

Le rendez-vous rituel des jeunes et des familles en quête de renseignements sur leur future orientation est organisé par la CCI, et la MDA en est toujours l'invitée. C'est l'occasion pour les familles de se renseigner sur le service rendu par la MDA tout au long de l'année.



Troisième partie - L'implication au sein du réseau professionnel

La MDA ne se substitue pas aux structures institutionnelles et associatives qui interviennent en faveur des adolescents et des familles. Elle complète, en concertation, les approches des problématiques adolescentes. Elle permet surtout au public jeune et aux familles de solliciter l'ensemble des structures existantes de manière différente, plus souple, et parfois moins stigmatisante.

Au-delà de la mise en œuvre d'un service d'accueil du public jeune et familles, le cahier des charges des MDA et la convention constitutive du GIP MDA de Strasbourg prévoient une mission d'animation du réseau des professionnels de l'adolescence, de mettre en valeur les « bonnes pratiques » et projets pertinents, de soutenir des dynamiques de formation professionnelle partenariales et de construire des références communes. Les caractéristiques pluridisciplinaires et pluri institutionnelles de l'équipe MDA ont pour intérêt de favoriser les décloisonnements, la réciprocité des échanges.

A terme, elles peuvent contribuer à la formalisation des liens entre institutions et services et à soutenir des principes de prises en charge coordonnées entre plusieurs institutions différentes, mais complémentaires. Ces actions en réseau concernent les professionnels des secteurs sociaux, médico-sociaux, sanitaires, et judiciaires, mais aussi ceux de l'éducation nationale, de la réussite éducative, du logement, de la rééducation, de la formation professionnelle, ou encore de l'emploi.

1 - Réflexions/actions en réseau

La plupart des ateliers collectifs décrits dans les pages précédentes de ce rapport font appel à des logiques de réseaux d'acteurs (financeurs et partenaires multiples). D'autres rencontres ne donnent pas immédiatement lieu à des actions concrètes, mais participent de la même dynamique.

Dans le cadre du Conseil Local de Santé Mentale, la SISM 2015

Du fait de la thématique adolescence de l'année, la MDA a été chargée par l'ensemble des partenaires d'assurer la coordination et la communication des actions proposées au grand public, ou plus spécifiquement aux parents, aux ados ou aux professionnels. Au total, plus d'une trentaine d'actions ont été proposées sur le territoire départemental et essentiellement sur l'Eurométropole, avec une implication forte des professionnels de l'équipe de la MDA et un retentissement médiatique certain, notamment dans les DNA, et le journal 20 minutes.

Pour voir le programme complet de la SISM :

http://www.maisondesados-strasbourg.eu/0.1/wp-content/uploads/2015/02/MDAAdos_prog-SISM2015_P-1-12_WEBde%CC%81roulant1.pdf

La journée du 19 mars a réuni de nombreux professionnels à l'hémicycle de la Ville de Strasbourg. Elle a fait l'objet d'une vidéo et d'une retranscription visibles grâce au lien ci-dessous.

<http://www.maisondesados-strasbourg.eu/semaines-dinformation-sur-la-sante-mentale-2015/>

Sur place, un document récapitulatif des différents lieux d'accueil pour adolescents et parents en difficulté était mis à disposition de tous

Des lieux généralistes ...

Les Associations de Prévention Spécialisée

Entraide le Relais

24 rue Saint Louis à Strasbourg Tel : 03.88.23.84.84
www.entraide-relais.fr/aide-aux-jeunes/aide-aux-jeunes

Club de Jeunes l'Étage

19 quai des Bateliers à Strasbourg Tel : 03.88.35.70.76
www.etage.fr

JEEP

3 rue Macon à Strasbourg Neuhof Tel : 03.88.79.39.42
82 bld La Fontaine à Strasbourg HautePierre Tel : 03.88.27.18.57
4 rue Louis Loucheur à Strasbourg Meinau Tel : 03.88.39.11.77
31 avenue de Normandie à Strasbourg Meinau Tel 03.88.79.32.89
6 rue Mistral à Bischheim Tel : 03.88.33.17.15
15 rue d'Auvergne à Schiltigheim Tel : 03.88.83.49.31
www.jeep.asso.fr

OPI

41 rue Schongauer à Strasbourg Elsau Tel : 03.88.29.86.61
13 rue de la Charmille à Strasbourg Koenigshoffen Tel :
03.88.30.53.17
2 rue Dachstein à Strasbourg Montagne Verte Tel : 03.88.30.76.53
38 rue de Wattwiller à Strasbourg Neudorf Tel : 03.90.41.09.88
41 rue de la Lauch à Strasbourg Robertsau Tel : 03.88.31.00.99
13 rue Guirbaden à Bischheim Tel : 03.88.31.00.99
www.opistrasbourg.fr

Service de Prévention Spécialisée de Cronembourg

5 place Haldembourg à Strasbourg Cronembourg Tel :
03.88.27.78.54
www.sps-cronembourg.fr

VILAJE Ville Action Jeunesse

24 place des Halles à Strasbourg Tel : 03.88.32.98.48

Les Points Accueil Ecoute Jeunes

www.alt-67.org

A Illkirch

Aux collèges du Parc et des Roseaux,
Au Phare de l'III et au Relais Emploi
Tel : 06.83.78.47.00

Et à Schiltigheim

A la Maison du Conseil Général
Et au CSF Victor Hugo
Tel : 03.68.33.84.50 ou 03.88.62.14.13

La Maison des Adolescents

www.maisondesados-strasbourg.eu

23 rue de la Porte de l'Hôpital à
Strasbourg
Tel : 03.88.11.65.65



Et des lieux spécialisés...

<p>Les Centres Médico Psychologiques</p> <p>Centre d'Accueil Médico-Psychologique pour Adolescents 25 rue de la Porte de l'Hôpital à Strasbourg Tel : 03.88.11.54.82 www.chru-strasbourg.fr</p> <p>CAMUS pour les étudiants 6 rue de Palerme à Strasbourg Tel : 03.88.52.15.51 www.camus67.fr</p> <p>Et Centres Médico-Psychologiques pour enfants et Adolescents</p> <p>A Strasbourg Hautepierre Koenigshoffen 1 place Montaigne Tel : 03.88.24.23.32</p> <p>A Strasbourg Elsau (hôpital) 15 rue Cranach Tel : 03.88.11.59.09</p> <p>A Strasbourg Cronembourg 46 boulevard La Fontaine Tél : 03.88.26.03.98 www.chru-strasbourg.fr</p> <p>A Lingolsheim 7 rue de l'Avenir Tél : 03 90 64 21 78 www.ch-erstein.fr</p> <p>A Schiltigheim 16 rue Brochet Tel : 03 88.64.45.21 www.ch-epsan.fr</p>	<p>Les Centres de Planification (sexualité, contraception, IVG)</p> <p>Info Ado A l'Hôpital de Hautepierre à Strasbourg Avenue Molière Tel : 03.88.12.74.83 Et au CMCO à Schiltigheim 19 rue Louis Pasteur tel: 03 69 55 34 08 http://info-ado.u-strasbg.fr</p> <p>Planning Familial à Strasbourg 13 rue du 22 novembre Tel : 03.88.32.28.28 Et à Bischheim 6 rue du Cygne Tel : 03.88.33.09.15 www.planning-familial.org</p> <p>Centre de Planification de la Ville de Strasbourg 16, rue de l'Indre Tel : 03.90.40.44.10 www.strasbourg.eu</p> <p>Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé pour les étudiants A Strasbourg 6 rue de Palerme Tel : 03.68.85.50.24 http://sumps.unistra.fr</p>
<p>Les Centres de Soins, d'Accompagnement et de prévention en addictologie (tabac, alcool, cannabis...)</p> <p>HUS Médicale B 1 place de l'Hôpital à Strasbourg Tel : 03 88 11 60 01 www.chru-strasbourg.fr</p> <p>ITHAQUE 12 rue Kuhn à Strasbourg Tel : 03.88.52.04.04 www.ithaque-asso.fr</p> <p>ALT 1 rue Ste Catherine à Strasbourg Tel : 03.88.35.61.86 www.alt-67.org</p>	<p>Les Associations de défense des Droits</p> <p>Thémis 24 rue du 22 Novembre à Strasbourg Tél : 03 88 24 84 00 http://grainedecitoyen.fr</p> <p>Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles 24 rue du 22 Novembre à Strasbourg Tel : 03.88.32.03.22 www.cidff67.fr</p> <p>SOS Aide aux Habitants 36 allée Reuss à Strasbourg Tel : 03 88 79 79 30</p>

Pour l'accès à l'information sur la sexualité, la contraception et l'IVG

La MDA poursuit sa participation aux réunions de l'observatoire IVG d'Alsace, regroupant tous les partenaires agissant dans le champ de la prévention ou du soin auprès des femmes en âge de procréer. Le but étant d'améliorer l'accès et la prise en charge des femmes en demande d'IVG et de proposer une meilleure prévention pour les publics sensibles, notamment les jeunes femmes, voire mineures.

Plus particulièrement, la MDA participe à un groupe de travail sur la prévention des grossesses non désirées chez les publics adolescents. Cette année, nous avons collégialement réfléchi à l'amélioration de la coordination des actions de préventions conduites par les différents opérateurs de prévention auprès des publics adolescents du département.

Pour la prévention de la prostitution

La MDA s'est engagée auprès de nombreux autres partenaires et à la demande de la DDCS dans un travail de réflexion sur la prévention de la prostitution. Mme RIDEAU et le Docteur CORDUAN ont répondu à l'enquête engagée à ce titre et participé à des réunions collectives.

2 - Actions d'information/formation

Des réunions de « café info professionnels » ont été proposées au réseau professionnel, en tant qu'espace ressource interdisciplinaire. Parce que certaines difficultés sont générales et nécessitent approfondissement, parce que l'adolescence change très vite, parce qu'il existe des avancées dans la prise en charge, des pathologies nouvelles, nous offrons un espace de rencontres, de débat et d'expertise aux professionnels de l'adolescence.

Souvent une équipe, ou un professionnel, est confronté à un jeune en souffrance, mais celui-ci ne peut ou ne veut se déplacer. Les raisons en sont diverses : refus de l'adolescent, difficultés matérielles... Parler de ces situations, chercher un autre regard, voire une contribution spécialisée sur un sujet précis (orientation scolaire, droit, éducatif, psychiatrique...) est une nécessité alors pour le professionnel concerné. Régulièrement, un tel espace lui est offert à la MDA.

Le plus souvent, les **situations dites « complexes »** font l'objet de RV pris entre des professionnels partenaires et des membres de l'équipe MDA. Ils peuvent donner suite à des entretiens avec les jeunes ou familles concernés ou encore à des participations à des réunions de synthèse inter partenariales.

Plusieurs matinées de **café info professionnels** ont par ailleurs été proposées aux partenaires professionnels de la MDA au cours de l'année 2015, avec un succès de plus en plus évident. Elles ont à chaque fois regroupé entre 15 et 50 professionnels. Leur communication a été intensifiée progressivement grâce aux outils internet.

Les thématiques explorées en 2015 ont notamment concerné :

- les agressions sexuelles avec le Dr ROHMER
- La parentalité adolescente (cf café tchat)

- (Sup)porter son corps à l'adolescence : enjeux psychiques de l'obésité juvénile
- Les conduites suicidaires et changements sociétaux avec le Dr Julie ROLLING

Le Docteur CORDUAN a aussi assuré des temps de formation auprès des **professionnels de l'éducation nationale** sur le processus adolescent et souffrance psychique :

- Les Conseillers principaux d'éducation en janvier 2015
- Les infirmières scolaires en septembre
- Et les médecins en septembre encore

Et encore auprès des professionnels du **réseau REDOM jeunes** sur enjeux de l'obésité juvénile.



Association Nationale
Maisons Des Adolescents

Nous avons aussi accompagné **différents stagiaires de la formation professionnelle initiale** :

- Comme chaque année, deux étudiants en Master 1 ou 2 de psychologie clinique
- Des étudiants de l'ESTES et de l'IFCAAD en travail social

3 – Formation de l'équipe et partage entre MDA

Afin de réaliser ces différentes missions, l'équipe de la MDA veille à actualiser et compléter ses connaissances. Nous avons continué d'acquérir des ouvrages bibliographiques, et nous nous sommes rendus à différentes journées de formation ou colloque, notamment en lien avec les problématiques de radicalisation religieuse.

Mme Noémie GACHET BENSIMHON, psychologue, a aussi assuré une formation en interne à l'ensemble de l'équipe MDA et CAMPA sur l'entretien auprès des adolescents. Proposée aux membres de l'équipe MDA et CAMPA, sous forme de 2 séances par mois en moyenne, (concerne une dizaine de personnes en moyenne).

Le but est de porter à la compréhension puis à la réflexion comment se constitue le psychisme chez l'enfant, puis ce qui est en jeu dans cette construction à l'adolescence, et d'apporter à l'équipe des éléments sur la psychopathologie de l'adolescent repérables dans les entretiens.

4 – Implication Association Nationale des MDA

Nous poursuivons notre **engagement au sein de l'Association Nationale des MDA**, en assurant la vice-présidence de l'association pour la région téléphonique 03 – à savoir pour les régions Nord et Est du territoire national. Cette fonction nous permet de nous tenir informés des actualités nationales à différents niveaux, et de nous engager dans le développement et la consolidation du réseau des MDA.

Concrètement en 2015, nous avons ainsi assuré :

- Une représentation en réunions de conseils d'administration et de conseils scientifiques nationaux
- L'administration du site internet de l'ANMDA et la gestion des adhésions (6000€ de contrepartie)
- Un soutien à la création d'une MDA dans le département voisin des Vosges.

Quatrième partie - Les instances et le budget MDA

1 – Une assemblée générale et des comités actifs

Comme chaque année, l'**assemblée générale** de la MDA et le **conseil d'administration** se sont régulièrement réunis.

La plupart des décisions restent prises à l'unanimité des présents ou représentés.

Le **conseil scientifique et éthique** de la MDA, présidé par le Professeur Claude BURSZTEJN, s'est réuni à plusieurs reprises, travaillant notamment sur l'organisation des prochaines journées nationales des MDA, qui se dérouleront à Strasbourg, en partenariat avec la faculté de Médecine, les **16 et 17 juin 2016**. Le thème retenu pour ce colloque national est celui de GRANDIR (voir détails dans la partie projets 2016).

Une seule réunion du **comité d'animation de réseau** a eu lieu en 2015, aux fins de bilan de la SISM.

2 – Un budget légèrement excédentaire

Les dépenses de l'exercice 2015

DEPENSES 2015	CF 2014	CF2015
605 ACHAT DE MATERIEL	819,28	301,20
606 ACHATS NON STOCKES	7 477,70	3 983,27
SOUS TOTAL ACHATS	8 296,98	4 284,47
613 LOCATIONS	41 069,00	41 069,00
614 CHARGES	7 849,43	8 500,00
616 ASSURANCES	2 228,44	2 279,33
618 FORMATIONS, COLLOQUES, SEMINAIRES	2 743,95	651,70
SOUS TOTAL SERVICES EXTERIEURS	53 890,82	52 500,03
622 HONORAIRES PRESTATAIRES EXTERIEURS	26 316,34	30 358,00
623 COMMUNICATION	4 588,10	12 896,80
625 DEPLACEMENTS, MISSIONS et RECEPTIONS	6 957,46	3 118,37

626 FRAIS POSTAUX ET DE TEL	5 305,69	4 010,99
628 AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE	7 652,21	23 670,80
SOUS TOTAL AUTRES SERVICES EXTERIEURS	50 819,80	74 054,96
64 REMUNERATION DES PERSONNELS	198 297,34	184 278,61
64 REMUNERATION DES PERSONNELS MIS A DISPOSITION	355 631,14	353 967,37
647 AUTRES CHARGES SOCIALES	297,63	198,42
648 AUTRES CHARGES DE PERSONNEL (AC)	3 068,73	3 167,94
SOUS TOTAL CHARGES DE PERSONNEL	557 294,84	541 612,34
AMORTISSEMENTS	7 106,16	4 987,00
TOTAL DEPENSES FONCTIONNEMENT	677 408,60	677 438,80

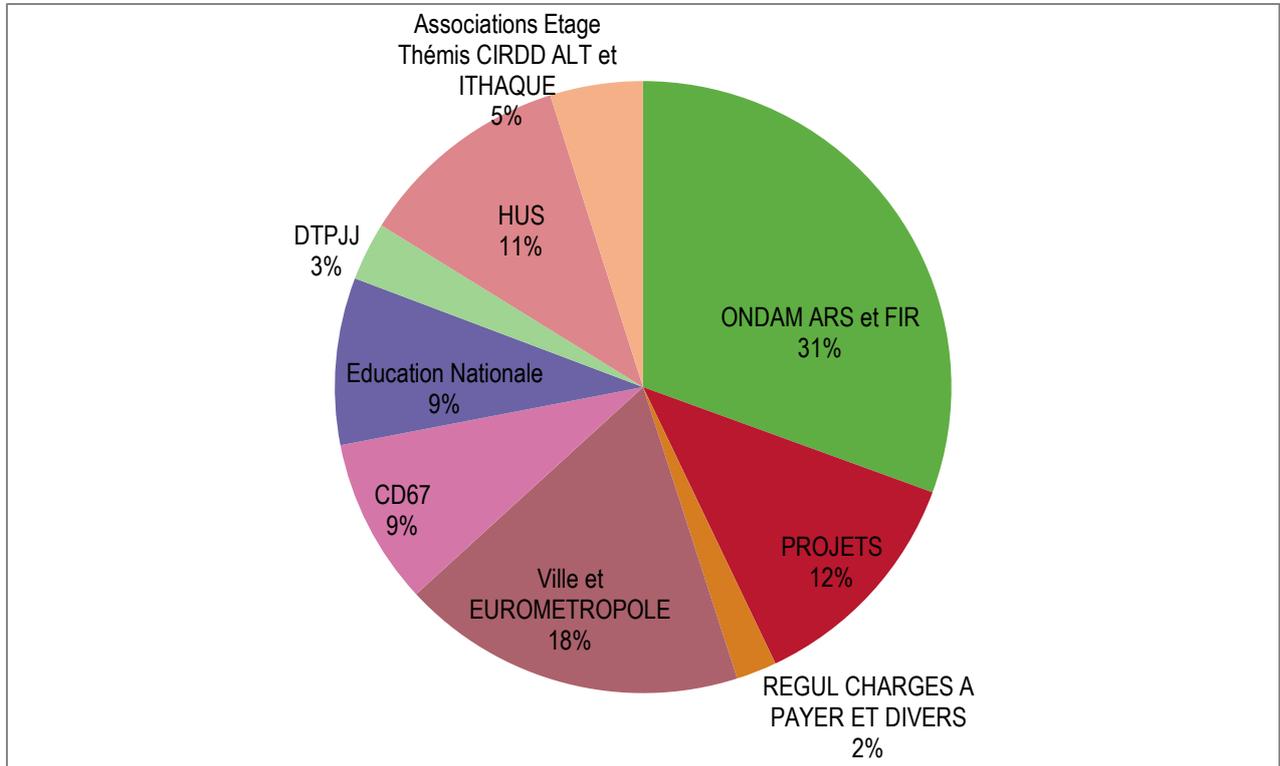
Les recettes de l'exercice 2015

	RECETTES	CF 2015
ETAT	ONDAM annuel (et FIR 60000 à partir de 2014)	216 000,00
COLL	EUROMETROPOLE	10 000,00
COLL	HUS	24 000,00
	SOUS TOTAL FONCTIONNEMENT COURANT	250 000,00
AUTRES	CAF	10 200,00
ETAT	ARS DEMOCRATIE SANITAIRE	10 000,00
ETAT	ARS RISQUES CSC	12 000,00
ETAT	DRAC ARS PROJETS CULTURE SANTE	7 000,00
AUTRES	ALSACE CINEMA	700,00
AUTRES	FORMATIONS DISPENSEES	60,00
ETAT	MILDECA	23 000,00
AUTRES	ANMDA	6 000,00
ETAT	FIPD	19 000,00
autres produits exceptionnels	REGUL CHARGES A PAYER	14 247,06
	SOUS TOTAL PROJETS FINANCES	102 207,06
COLL	Ville et EUROMETROPOLE	117 861,37
COLL	CD67	62 064,00
ETAT	Education Nationale	62 324,00
ETAT	DTPJJ	21 771,00
COLL	HUS	55 552,00
AUTRES	Associations Etage Thémis CIRDD ALT et ITHAQUE	34 395,00
	SOUS TOTAL MISE DISPO POSTES GIP MDA	353 967,37
	TOTAL RECETTES FONCTIONNEMENT	706 174,43

Ces recettes se composent globalement :

- De la dotation ONDAM servie par l'ARS de 156 000 € et du **FIR obtenu pour 3 ans à hauteur de 60 000 € par an**
- De la subvention annuelle de l'Euro métropole de Strasbourg de 10 000 €
- De la subvention annuelle des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg de 24 000 €
- D'une subvention annuelle de la **Caisse d'Allocations Familiales de 10 200€ obtenue pour 3 ans**

- De financements de projets ciblés pour un total de 87 960€
- Et des mises à disposition de personnels servies par les membres du GIP pour un montant total de 353 967.37€
- Une régularisation sur charges à payer s'ajoute au total des recettes pour 14 247.06€



Le résultat de l'exercice 2015

Le résultat de l'exercice 2015 est de 28 735.63€ et porte le solde 110 à 38 480.82€.

Il convient toutefois de préciser qu'une partie des projets financés en 2015 n'avaient pas encore été mis en œuvre à la clôture du compte financier 2015, et que des dépenses estimées à 20 000€ seront engagées en 2016 pour la réalisation complète de ces projets. Il s'agira notamment de dépenses de personnels et d'intervenants extérieurs. Les projets concernés sont les suivants :

<p>DEMOCRATIE SANITAIRE QUOI MA SANTE ATELIERS VIDEO</p>	<p>PREVENTION RISQUES CSC ETAGE</p>	<p>ATELIERS ADDICTO JEUNES APPRENTIS ET JEUNES HANDICAPES</p>
---	--	--

De manière plus générale, si la situation financière de la MDA tend à se stabiliser, cela reste étroitement lié au nombre et aux montants alloués annuellement dans le cadre des projets ciblés. Les

recettes pluriannuelles de fonctionnement (ONDAM FIR et subventions Euro métropole et HUS) forment un total de 250 000€ / an.

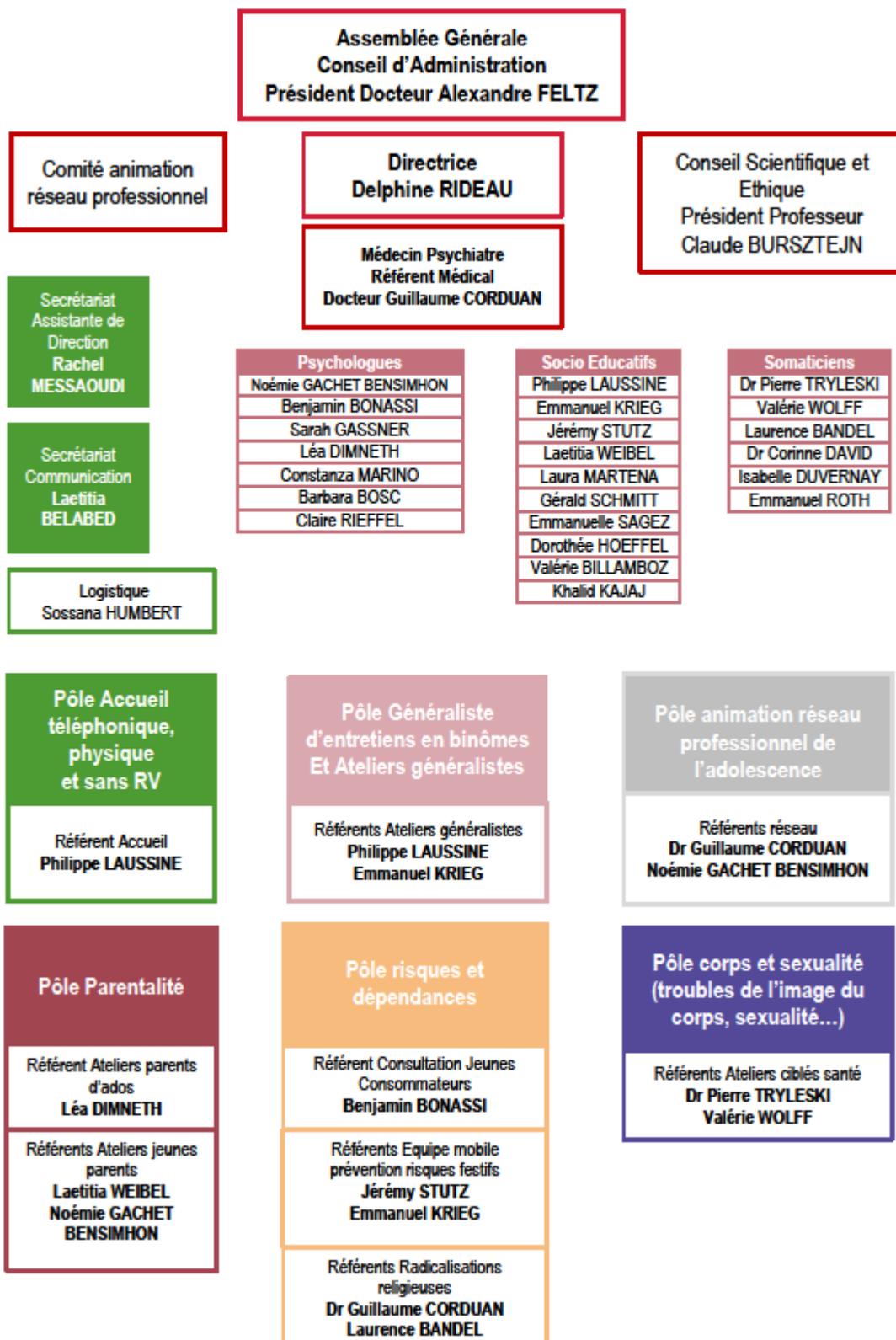
Or les dépenses « fixes » s'élèvent à 247 000€ de dépenses fixes hors projets annuels pour 2015. Pour mémoire, ce montant de dépenses « fixes » hors projets annuels était de 278 146€ en 2013 et de 298 797€ en 2014, soit une moyenne arrondie sur les 3 dernières années écoulées de 274 000€.

L'équilibre entre les recettes acquises par conventions pluriannuelles (250 000€) et les dépenses moyennes de chaque année passée (274 000€) est donc encore à améliorer.

3 - Une équipe qui affine son organisation

Après plusieurs années de fonctionnement, l'équipe de la MDA a fait le choix, au courant de l'été 2015, de revoir son organisation. Il s'agissait de permettre au public et aux partenaires de repérer plus clairement, selon les problématiques ou thématiques, quels pouvaient être les interlocuteurs adaptés.

Cette réorganisation a abouti à la création de « pôles » de compétences coordonnés par des professionnels identifiés, tout en maintenant le principe de l'accueil en binômes pluridisciplinaires, sauf pour les accueils sans RV (environ 30 par mois).



4 - Communication générale

Le site internet de la MDA de Strasbourg a été mis en ligne en juin 2012. Il a fait l'objet de plusieurs améliorations depuis cette date, afin de répondre aux besoins de communication de la MDA et de ses partenaires. Une newsletter peut notamment être adressée à toutes les personnes, professionnels, parents et adolescents qui inscrivent leur adresse mail à cet effet sur le site internet. Et ils sont de plus en plus nombreux à le faire !

Cette newsletter nous permet de communiquer sur les actions proposées par la MDA, mais aussi par ses partenaires les plus proches. Cet outil se développe continuellement.

Nous communiquons aussi régulièrement via la page Facebook de la MDA, qui nous permet facilement de relayer diverses informations thématiques ou partenariales vers les 400 jeunes ou parents qui suivent l'actualité de la MDA par cette voie.

Les deux outils sont maintenant mis en lien afin que les informations relayées sur facebook soient visibles sur le site internet.



Cinquième partie Les projets 2016

Les Journées nationales des MDA 2016

Comme évoqué plus haut dans le cadre du Conseil scientifique et éthique, tout au long de l'année 2015, l'équipe de la MDA de Strasbourg s'occupera aussi d'organiser les journées nationales des MDA de 2016. Confié à Strasbourg par l'Association Nationale des MDA, ce colloque rassemblera **les 16 et 17 juin 2016** les professionnels des MDA de l'ensemble du territoire national et les acteurs locaux de l'adolescence.

16
juin 2016
17

Journées nationales des maisons des ados

organisées par la
MDA Maison des ados de Strasbourg
sous l'égide de l'ANMDA

Programme

Grandir	P1.
Objectifs	P2.
PROGRAMME	
EDITION MAI 2016	
16 juin	P3.
17 juin	P4.
Les ateliers	P5.
Plan de la ville	P6.

www.maisondesados-strasbourg.eu



Grandir, quitter l'enfance, devenir, s'éprouver vivant, s'adapter : chacun de nous y a été confronté, y est confronté encore, à différents titres et dans différents «espaces», qu'ils soient corporels, psychiques, sociaux ou virtuels ...

16 Journées nationales des maisons des ados
juin 2016
17

grandir

Les Maisons des Ados participent au « grandir » des adolescents avec les familles qu'elles accompagnent, elles mûrissent elles-mêmes auprès de leurs partenaires.

Mais quels sont les enjeux de ces dynamiques ?

Enjeux intimes, enjeux familiaux et éducatifs, enjeux sociaux et scolaires, enjeux de citoyenneté et éthiques.

Les déterminants d'un « grandir adolescent » seront proposés à la réflexion à l'occasion des 8^{èmes} Journées Nationales des Maisons des Adolescents. Ils seront également traités à la lumière des expériences et recherches de nos voisins européens, et en donnant directement la parole aux jeunes.

- **Grandir dans l'espace de l'intime**, c'est appréhender un nouveau corps, grandir entre pairs et pour soi en se détachant des figures imposées de l'enfance, au travers d'expérimentations diverses, des relations amicales, amoureuses, et/ou sexuelles réelles et virtuelles, fantasmées, protégées ou pas, accompagnées...

- **Grandir dans les familles** et dans le même temps faire « grandir » les parents, c'est se différencier, s'autonomiser, se séparer au risque de la rupture, dans des familles aux formes actuellement multiples, et se projeter dans un devenir de parents.

- **Grandir avec et dans l'école**, pour élaborer ses projets professionnels, apprendre, créer, entreprendre, gérer les disjonctions entre l'imaginaire personnel ou familial et les réalités institutionnelles.

- **Grandir dans la société**, que l'adolescent soit majeur ou mineur, d'ici ou d'ailleurs, c'est approcher sa place de citoyen, prendre la parole, respecter et faire respecter ses droits et devoirs, sans perdre de vue les enjeux sociaux et sociétaux, dans un contexte de débats politiques et sociaux souvent stigmatisants à l'égard de la jeunesse.

Ces différents « espaces » de la maturation adolescente seront envisagés au travers d'apports théoriques et pratiques, tant sous le prisme d'enjeux de réalité que de leurs avatars parfois dramatiques.

Dr Alexandre FELTZ - Président du groupement d'intérêt public
Pr. Claude BURSZTEJN - Président du conseil scientifique

www.maisondesados-strasbourg.eu

1.

Objectifs

Journées nationales des maisons des ados

Les conseils scientifiques de la MDA de Strasbourg et de l'Association nationale des MDA, respectivement présidés par le Professeur Claude BURSZTEJN et par le Professeur Marie Rose MORO se sont chargés d'élaborer les contenus d'un congrès qui alterne conférences plénières, tables rondes et ateliers d'échanges.

La journée des adhérents ANMDA aura lieu le 15 juin 2016, en après-midi, et sera clôturée par l'Assemblée Générale annuelle des membres de l'ANMDA.

Ce congrès permettra que l'adolescence soit localement mise à l'honneur, dans le cadre d'une quinzaine événementielle porteuse d'un message positif à l'égard des ados, avec des expositions, conférences publiques, représentations théâtrales et des ateliers d'échanges pour tous.

Journées nationales des maisons des ados

Les conférences, tables rondes et ateliers se dérouleront à la Faculté de Médecine.
→ 4 rue Kirschleger - Strasbourg

*Soirée festive

Soirée tartes flambées : salées et sucrées, buffets salades, desserts et boissons, à volonté. Animation musicale folk, latino jazz et chansons à textes !
Tarif unique pour tous : 23 € jusqu'au 31 mai 2016 - 28 € au-delà de cette date. Réservation possible sur place le 16 juin dans la limite des places disponibles.

2.

Jeu 16 juin
PROGRAMME

HORAIRE	DESCRIPTION	INTERVENANTS / THÈMES
08h30 - 09h00	Accueil	
09h00 - 09h30	Ouverture officielle Ville de Strasbourg ANMDA	<ul style="list-style-type: none"> • M. Roland RIES Maire de Strasbourg • Dr Alexandre FELTZ Président GIP Maison des Adolescents de Strasbourg • M. Jean SIBILLA Doyen de la Faculté de Médecine de Strasbourg • M. Patrick COTTIN Président de l'ANMDA
	Présentation matinée	• Pr Claude BURSZTEJN
09h30 - 10h15	Conférence plénière Échanges	• Pr Daniel MARCELLI Pédopsychiatre Construction de l'intimité à l'adolescence
10h35 - 11h20	Conférence plénière Échanges	• Pr David LE BRETON Anthropologue Grandir dans la pluralité des mondes contemporains
11h20 - 12h05	Conférence plénière Échanges	• Dr Serge HEFEZ Psychiatre Devenir adulte dans une famille en mutation
12h05 - 13h30	Déjeuner sur place	
	Présentation ap-midi	• Mme Valérie WOLFF
13h30 - 15h00	Ateliers	4 espaces : intime, famille, école et cité
15h00 - 15h15	Pause	
15h15 - 16h45	Table ronde Espace de l'intime et du corps	<ul style="list-style-type: none"> • Pr Serge LESOURD Psychologue Quand l'intime du corps apparaît • Dr Isabelle ABADIE Pédiatre Accompagner l'adolescent vers une autonomie dans les soins • Dr Sophie GAUDU Gynécologue La maternité à l'adolescence
16h45 - 17h30	Conférence plénière Échanges	• Thierry GOGUEL d'ALLONDANS Anthropologue Mon genre, mes identités, mes amours. Les représentations du monde des ados LGBTI
à partir de 20h.	Soirée festive*	Réservation : accueil@maisondesados-strasbourg.eu

3.

Vend. 17 juin
PROGRAMME

HORAIRE	DESCRIPTION	INTERVENANTS
08h30 - 09h00	Accueil - Café	
	Présentation matinée	• Mme Delphine Rideau
09h00 - 10h30	Table ronde Espace de la famille Président Bruno MICHON Chargé de recherche et de développement à l'ESTES Moderateur Dr Patrick ALECIAN Psychiatre	• Pr Marie Rose MORO Pédopsychiatre Grandir en situation transculturelle • Annette LAMPE Leiternin Stadtteil- und Familienzentrum Oststadt Créer des ponts entre les enfants et les familles dans le travail pédagogique. Le concept des centres de quartier et des familles d'Offenburg • Emmanuel GRATTON Psychologue et sociologue Grandir en situation homoparentale
10h50 - 12h20	Table ronde Espace de l'école Président Dr Alain FUSEAU Pédopsychiatre Moderateur Emmanuelle ZEMB Directrice MDA 48	• Dr Nicole CATHELIN Pédopsychiatre Harcelement : un échec de la dynamique de groupe scolaire • Éric FLAVIER Chercheur en sciences de l'éducation Décrochage scolaire, prévention et réponses • Raya GUSTAFSON Schulsozialarbeiterin Quand l'approche par le milieu de vie (Lebenswelt) et l'espace social (Sozialraum) devient primordial dans le travail social et éducatif au sein de l'école allemande
12h20 - 13h45	Déjeuner sur place	

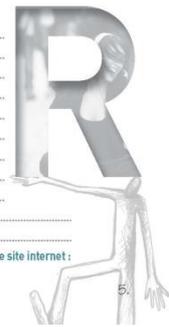
4.

Vend. 17 juin
PROGRAMME

HORAIRE	DESCRIPTION	INTERVENANTS
	Présentation ap-midi	• Mme Delphine Rideau
13h45 - 15h15	Ateliers	4 espaces : intime, famille, école et cité
15h30 - 17h00	Table ronde Espace de la société Président Christian KELCHE Doyen Faculté de Psychologie UDS Moderateur Philippe RIGOULOT Directeur MDA 30	• Jocelyne LACHANCE Anthropologue Qui sont les adolescents hyper modernes ? Du risque de la rencontre à l'ordalie numérique • Meryem SELLAMI Socio-anthropologue D'un corps souillé à une recherche d'identité pure, enjeux du voilement chez les adolescentes • Guillaume CORDUAN Pédopsychiatre Extrémismes et radicalisations, un nouvel idiome de détresse ?
17h00 - 17h30	Clôture	Pr Claude BURSZEJN Président Conseil scientifique MDA Strasbourg Dr Guillaume BRONSARD Secrétaire général de l'ANMDA Présentation : prochaines journées nationales

Journées nationales des maisons des ados
Les conférences, tables rondes et ateliers se dérouleront à la Faculté de Médecine.
→ 4 rue Kirschleger - Strasbourg

Nous vous invitons à consulter régulièrement l'espace dédié à cet événement sur notre site internet : www.maisondesados-strasbourg.eu



Plan du réseau de tram disponible sur : www.cts-strasbourg.eu/fr/se-deplacer/plans-du-reseau/

Bienvenue à Strasbourg !

Place de la gare, Place de la République, Place de l'homme de fer, Place Kléber, Place du 22 novembre, Grand rue, Cathédrale, St. Thomas, Pl. Gutenberg, Rue des bateliers, Pl. d'Austertitz, Pl. de la Bourse, Eurométropole, Parc de l'étoile, NEUDORF, Accès autoroute A35, FINKWILLER, PETITE FRANCE, Faculté de médecine, Hôpital civil, MDA Ados.

Journées nationales des maisons des ados
Les conférences, tables rondes et ateliers se dérouleront à la Faculté de Médecine.
→ 4 rue Kirschleger - Strasbourg

MDA Maison des ados de Strasbourg
23 rue de la Porte de l'Hôpital
F- 67000 Strasbourg
accueil 03 88 11 65 65

Strasbourg.eu
L'Agence d'Urbanisme et de Développement

Conception graphique : Agence 8 Bytes Communication

La Quinzaine des Ados

En marge de ce congrès ouvert aux professionnels, nous avons souhaité proposer au grand public une Quinzaine des Ados, avec plusieurs événements ouverts à tous !

Strasbourg.eu
eurométropole

Capitale européenne

16
juin 2016
29
Quinzaine
des ados

Les rendez-vous

- Exposition**
Eclipse d'un ange
- Conférences**
Librairie Kléber
- Ciné-débat**
Quand on a 17 ans
- Théâtre**
Si j'étais grand
- Salon des adolescents**
Forum, scènes et restauration

Maison des ados de Strasbourg

MDA

Tout le programme sur : www.maisondesados-strasbourg.eu

Nous vous remercions de votre attention et nous nous tenons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.